

Chapitre 19

Applications linéaires

$$\{0\} \subset \text{Ker } f \subset \text{Ker } f^2 \subset \text{Ker } f^3 \subset \dots$$

La tour d'inclusion croissante des noyaux itérés

Les applications linéaires sont les applications $f : E \longrightarrow F$ entre espaces vectoriels qui sont « compatibles » avec les deux opérations fondamentales de la structure d'espace vectoriel : l'addition et la scalairisation.

Autrement dit, si E et F sont deux espaces vectoriels (au-dessus de $\mathbb{R}$ par exemple), alors une application $f : E \longrightarrow F$ sera appelée application linéaire de E dans F ssi

- 1) $\forall x, y \in E, f(x + y) = f(x) + f(y)$
- 2) $\forall x \in E, \forall \lambda \in \mathbb{R}, f(\lambda x) = \lambda f(x)$

Les applications linéaires sont très simples ; évidemment, à mesure que les espaces vectoriels se complexifient, elles deviennent de plus en plus dures à appréhender. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit de fonctions parmi les plus élémentaires.

Dans ce chapitre, nous en commençons l'étude.

19

Applications linéaires

plan de cours et principaux résultats

I. Définition et exemples

- 1) Définitions
- 2) Exemples
- 3) Premières propriétés

Proposition 19.1 ^① (Critère pour être linéaire)

$$f \text{ est linéaire} \iff \forall x, y \in E, \forall \lambda \in \mathbb{K}, f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y).$$

- 4) Application linéaire canoniquement associée $A \in M_{n,p}(\mathbb{K})$

Définition 19.2

Soit $A \in M_{n,p}(\mathbb{K})$. L'application linéaire canoniquement associée à A est

$$u_A : \begin{cases} M_{p,1}(\mathbb{K}) \longrightarrow M_{n,1}(\mathbb{K}) \\ X \longmapsto AX. \end{cases}$$

On a $u_A \in L(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$.

- 5) Classification de $L(\mathbb{R}, \mathbb{R})$
- 6) Classification de $L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ et de $L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^2)$
 - a) classification de $L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$
 - b) classification de $L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^2)$
 - c) généralisation

II. Opérations sur les applications linéaires

- 1) Structure de $\mathbb{K}$ -espace vectoriel

Fait 19.3 ^①

Soient E et F des $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels. Alors,

$$(L(E, F), +, \widetilde{0_F}) \text{ est un } \mathbb{K}\text{-espace vectoriel.}$$

- 2) Composition
- 3) Diagrammes

25.14

25.41

25.15

4) La $\mathbb{K}$ -algèbre $L(E)$ des endomorphismes

a) structure de $\mathbb{K}$ -algèbre sur $L(E)$

Théorème 19.4

Soit E un $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Alors,

$$(L(E), +, \circ, \widetilde{0}_E, \text{Id}_E) \text{ est une } \mathbb{K}\text{-algèbre}$$

non commutative en général.

b) puissances, commutation

c) polynômes d'endomorphismes

Théorème 19.5 ^①

Soit $f \in L(E)$ et soient $P, Q \in \mathbb{K}[X]$. Alors,

$$(PQ)(f) = P(f) \circ Q(f).$$

d) formules de Newton et de Bernoulli

III. Noyau et image

25.11

25.19

25.23

25.27

1) Préliminaire

a) cadre

b) tiré-en-arrière

c) poussé-en-avant

2) Noyau d'une application linéaire

a) définition

Définition 19.6 ^①

Soit $f \in L(E, F)$. Le noyau de f , noté $\text{Ker}(f)$, est le sous-espace vectoriel de E défini par

$$\text{Ker}(f) := \{x \in E \mid f(x) = 0_F\}.$$

b) exemples

c) noyau et injectivité

Proposition 19.7 ^①

Soit $f \in L(E, F)$. Alors

$$f \text{ injective} \iff \text{Ker } f = \{0_E\}.$$

d) liberté et injectivité

Proposition 19.8 ^①

Soit $(x_1, \dots, x_p)$ une famille libre de E et soit $f \in L(E, F)$ injective. Alors,

$$(f(x_1), \dots, f(x_p)) \text{ libre.}$$

Proposition 19.9 ^①

Soit $(x_1, \dots, x_p)$ une base de E et soit $f \in L(E, F)$. Alors,

$$f \text{ injective} \iff (f(x_1), \dots, f(x_p)) \text{ libre.}$$

e) Cas $\mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$

Proposition 19.10 ^①

$$\left. \begin{array}{l} f \in L(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n) \\ p > n \end{array} \right\} \implies f \text{ ne peut pas être injective.}$$

3) Image d'une application linéaire

a) définition

Définition 19.11 ^①

Soit $f \in L(E, F)$. L'image de f est le sous-espace vectoriel de F défini par

$$\text{Im}(f) := \{f(x) ; x \in E\}.$$

b) exemples

c) image, surjectivité et caractère générateur

Fait-Réflexe 19.12 ^①

Soit $(x_1, \dots, x_p)$ une famille génératrice dans E et soit $f \in L(E, F)$. Alors,

$(f(x_1), \dots, f(x_p))$ est génératrice dans $\text{Im}(f)$.

Fait-Réflexe 19.13 ^①

Soit $(x_1, \dots, x_p)$ base de E et soit $f \in L(E, F)$. Alors,

f surjective $\iff (f(x_1), \dots, f(x_p))$ est génératrice dans F .

d) Cas $\mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$

👑 Proposition 19.14

$$\left. \begin{array}{l} f \in L(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n) \\ p < n \end{array} \right\} \implies f \text{ ne peut pas être surjective.}$$

e) Composition des images

Fait-Réflexe 19.15 ^①

On se place dans le diagramme d'espaces vectoriels $E \xrightarrow{f} F \xrightarrow{g} G$. On a

$$\text{Im}(g \circ f) = g(\text{Im}(f)).$$

IV. Isomorphismes

25.16

25.28

1) Préliminaire

2) Définition

a) isomorphismes

b) espaces isomorphes

3) Exemples

4) Automorphismes

a) définition

b) $GL(E)$

c) exemples

5) Cas $\mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$

👑 Théorème 19.16

Soit $f : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^n$ une application linéaire. Les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) f est injective ie $\text{Ker}(f) = \{0_{\mathbb{K}^n}\}$

(ii) f est surjective ie $\text{Im}(f) = \mathbb{K}^n$

(iii) f est un isomorphisme ie $f \in GL(\mathbb{K}^n)$

V. Définition d'une application linéaire dans une base

- 1) Deux applications linéaires coïncidant sur une base sont égales
- 2) Définition d'une application linéaire dans une base
 - a) principe
 - b) exemple
 - c) l'application $CL_{\mathcal{F}}$

Définition 19.17

Soit E un espace vectoriel.

Soit I un ensemble et soit $\mathcal{F} = (x_i)_{i \in I} \in E^I$ une famille de vecteurs indexée par I .
L'application linéaire $CL_{\mathcal{F}} : \mathbb{K}^{(I)} \rightarrow E$ est définie par

$$CL_{\mathcal{F}} : \begin{cases} \mathbb{K}^{(I)} \longrightarrow E \\ (\lambda_i)_{i \in I} \longmapsto \sum_{(i \in I)} \lambda_i x_i. \end{cases}$$

- d) propriétés de $\mathcal{F}$ détectables sur $CL_{\mathcal{F}}$
 - e) l'application $\text{Coords}_{\mathcal{F}}$
 - f) l'énoncé précis
 - g) démonstration
- 3) Définition d'une application linéaire sur une somme directe

VI. Projecteurs et symétries

25.29

25.31

25.32

- 1) Définition des projecteurs

Définition 19.18

Soient F et G des sous-espaces vectoriels de E tels que $E = F \oplus G$.

Le projecteur sur F parallèlement à G est l'endomorphisme p de E défini par

$$p(x) = x_F$$

pour $x \in E$ s'écrivant $x = x_F + x_G$ (avec $x_F \in F$ et $x_G \in G$).

- 2) Propriétés des projecteurs
 - a) réflexes
 - b) points fixes d'un endomorphisme
 - c) points fixes et noyau d'un projecteur
- 3) Caractérisation des projecteurs

Proposition 19.19

Soit $p \in L(E)$ tel que $p^2 = p$. Alors,

- 1) p est un projecteur ;
- 2) plus précisément :
 - a) on a $E = \text{Ker}(p) \oplus \text{Im}(p)$;
 - b) p est le projecteur de E sur $\text{Im}(p)$ parallèlement à $\text{Ker}(p)$.

- 4) Symétries
 - a) définition
 - b) propriétés
 - c) caractérisation

VII. Formes linéaires

- 1) Les formes linéaires sont nulles ou surjectives
- 2) Hyperplans
 - a) définition

Définition 19.20

Soit H un sous-espace vectoriel de E . On dit que H est un hyperplan de E ssi

$$\exists \varphi \in L(E, \mathbb{K}) \setminus \{0_{L(E, \mathbb{K})}\} : H = \text{Ker } \varphi.$$

- b) hyperplans dans $\mathbb{K}^n$
 - c) supplémentaires des hyperplans
- 3) Formes linéaires associées à un même hyperplan

ch 19

Applications Linéaires



K est $\mathbb{R}$ ou $\mathbb{C}$

(rq: c'est ok aussi si K corps qq ; (ex: $\mathbb{Q}, \mathbb{Q}[i], \dots$))

I Déf° et exemples

1) Applications linéaires (AL) et endomorphismes (endo)

Déf°: Soient E, F ev

Soit $f: E \rightarrow F$

On dit que f est une application linéaire À ss:

1) $\forall x, y \in E, f(x+y) = f(x) + f(y)$

2) $\forall x \in E, \forall \lambda \in K, f(\lambda x) = \lambda f(x)$

* On note $L(E, F)$ l'ens des AL
de E dans F

Fait: Si f est linéaire, $f(0_E) = 0_F$

Rq: • Une AL est d'une certaine façon
"un morphisme d'evs"

Rappel: $f \in \text{Hom}_{(\text{Gr})}(G, H) \Rightarrow f(e_G) = e_H$

* $f \in L(E, F) \Rightarrow f \in \text{Hom}_{(\text{Gr})}((E, +, 0_E), (F, +, 0_F))$

D¹ / Csq des rq ■

D² / ① $f(0_E) = f(0_K \cdot 0_E) = 0_K \cdot f(0_E)$
 $= 0_F$

Prop: • CNS pratique pour être une AL.

Soit $f: E \rightarrow F$ Alors

f est linéaire $\Leftrightarrow \forall x, y \in E, \forall \lambda \in K, f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y)$

D/ (AF) ■

Def° : Soit $f: E \rightarrow E$

Si f est linéaire, on dit que f est un endomorphisme de E

On note $L(E) := L(E, E)$

2) Exemples

On considère $E := \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$

$F := \mathbb{R}$

On considère

$I: E \rightarrow \mathbb{R}$

$f \mapsto \int_0^1 f(t) dt$

$$\begin{aligned} \text{On a } \oplus \quad I(f + \lambda g) &= \int_0^1 f(t) + \lambda g(t) dt \\ &= \int_0^1 f(t) dt + \lambda \int_0^1 g(t) dt \\ &= I(f) + \lambda I(g) \end{aligned}$$

De m : $\varphi_0: E \rightarrow \mathbb{R}$ est linéaire
 $f \mapsto f(0)$

$$\begin{aligned} D: \mathcal{D}(I, \mathbb{R}) &\rightarrow \mathcal{P}(I, \mathbb{R}) \\ f &\mapsto f' \end{aligned}$$

Un peu mieux :

$$D: \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{C}^0(I, \mathbb{R})$$

$$f \mapsto f'$$

$$\textcircled{+} \text{ gen } \frac{d}{dx}: \mathcal{C}^{p+1}(I, \mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{C}^p(I, \mathbb{R})$$

Bcp mieux :

$$D: \mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})$$

$$f \mapsto f'$$

$$(f + \lambda g)' = f' + \lambda g'$$

$$\text{Si } a \in \mathbb{K}; \quad \text{ev}_a: \mathbb{K}[x] \rightarrow \mathbb{K}$$

$$P \mapsto P(a)$$

$$\text{On a } \text{ev}_a \in \mathcal{L}(\mathbb{K}[x], \mathbb{K})$$

$$(D)(P + \lambda Q)(a) = P(a) + \lambda Q(a)$$

Rq:

Collège

$y = ax$ f^0 linéaires

$\mathbb{Z} \text{ gen } d/0$

f^0 affines

f^0 de degré 2

$$\widetilde{\mathbb{R}[x]} \rightarrow \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R})$$

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{f} & F \\ \text{K-ev} & & \text{K-ev} \\ & \text{linéaire} & \end{array}$$

- $\mathbb{R}^3 \xrightarrow{\varphi} \mathbb{R}_2[x]$

$$\begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \mapsto ax^2 + bx + c$$

AF : $\varphi \left(\begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} + \lambda \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \end{pmatrix} \right) = \varphi \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} + \lambda \varphi \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \end{pmatrix}$

- $D : K[x] \rightarrow K[x]$

$$P \mapsto P'$$

- La trace est linéaire

$$\begin{aligned} \text{tr} : M_n(K) &\longrightarrow K \\ M &\longmapsto \sum_{i=1}^n m_{ii} \dots \end{aligned}$$

- $M_{n,p}(K) \longrightarrow M_{p,n}(K)$
(.)^T $n \longmapsto M^T$

- $\mathcal{T}_p(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \longrightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$
 $\beta \longmapsto (\beta(n))_{n \in \mathbb{N}}$

- Notons $\mathbb{R}_{\text{cv}}^{\mathbb{N}} := \left\{ (u_n)_n \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid (u_n)_n \xrightarrow{\text{cv}} \right\}$

Alors $\Phi : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \longrightarrow \mathbb{R}$ est linéaire
 $(u_n)_n \longmapsto \lim_{n \rightarrow \infty} u_n$

- Soit A une K -algèbre

Soit $a_0 \in A$ Notons $\gamma_{a_0} : A \longrightarrow A$
 $x \longmapsto a_0 x$

$$\rho_{d_0} : \mathcal{A} \longrightarrow \mathcal{A}$$

$$x \longmapsto x d_0$$

Alors $\lambda_{d_0}, \rho_{d_0} \in \mathcal{L}(\mathcal{A})$

$$\text{D/} \oplus \quad \lambda_{d_0}(x + \theta y) = d_0(x + \theta y) = d_0 x + \theta d_0 y$$

$$= \lambda_{d_0}(x) + \theta \lambda_{d_0}(y)$$

Rq : D'où $\varphi_{M_0} : M_n(\mathbb{R}) \longrightarrow M_n(\mathbb{R})$

$$A \longmapsto A M_0$$

etc ...

$$\Delta : \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \longrightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$$

$$(u_n)_n \longmapsto (u_{n+1} - u_n)_n$$

La suite des pds
"dérivée discrète"

C'est l'analogue séquentiel de D

Alors $\Delta \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^{\mathbb{N}})$

$$\text{D/} \quad \Delta(u + \lambda w) = (u + \lambda w) - (u, \lambda w)$$

$$= (u_{n+1} - u_n) + \lambda (w_{n+1} - w_n)$$

$$= \Delta(u) + \lambda \Delta(w)$$

$$M_n(\mathbb{R}) \longrightarrow M_n(\mathbb{R})$$

$$M \longmapsto M^2$$

Δ n'est pas linéaire

$$\text{(D/} \quad (AB)^2 \neq A^2 + B^2 \text{)}$$

3) Premières propriétés

Prop - R^x: Soit $f \in L(E, F)$ Alors $\textcircled{F}$

$$f\left(\sum_{i=1}^n \textcircled{\lambda_i}^{\text{K}} x_i\right) = \sum_{i=1}^n \textcircled{\lambda_i}^{\text{K}} \textcircled{f(x_i)}^{\text{F}}$$

D/ $\textcircled{\text{rec}}$ ok

4) AL canoniquement associée à A

Def^o Soit $A \in M_{n,p}(\mathbb{K})$

L'AL canoniquement associée à A (P'ALCA) à A

est

$$U_A : M_{p,r}(\mathbb{K}) \longrightarrow M_{n,r}(\mathbb{K})$$
$$X \longmapsto A^X$$

Forit - f^{al}: $U_A \in L(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$

D/ Soient $X, Y \in M_{p,r}(\mathbb{K})$ Soit $\lambda \in \mathbb{K}$. On a

$$\begin{aligned} U_A(X + \lambda Y) &= A(X + \lambda Y) = AX + \lambda AY \\ &= U_A(X) + \lambda U_A(Y) \quad \square \end{aligned}$$

Ex: On pose $A := \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix} \in M_2(\mathbb{R})$

On obtient $U_A : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^2$
 $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x + 2y \\ 3x + 4y \end{pmatrix}$

Ici, $U_A \in L(\mathbb{R}^2)$

5) Classification de $L(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

Prop: Soit $f \in L(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ Alors, il existe
un unique $a_0 \in \mathbb{R}$ tq $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto a_0 x$

D/ Soit $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ tq

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \forall \lambda \in \mathbb{R}, f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y)$$

ORPAS : analyse ^(*)

On a $\lambda 1 = \lambda$ donc $f(\lambda) = \lambda f(1)$

Synthèse:

On pose $a_0 := f(1)$

On a) $f(x) = f(x \cdot 1) = x f(1) = x a_0$

6) Classification de $L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ et $L(\mathbb{R}^2)$

a) $L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$

Prop: soit $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ une AL

Alors $\exists! (a, b) \in \mathbb{R} : \forall \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2,$

$$f\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right) = a_0 x + b_0 y$$

D/ ^(T)ORPAS

$$f\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right) = f\left(x \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} + y \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$$

$$= x f\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}\right) + y f\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$$

; On pose
 $a_0 := f\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}\right)$
et $b_0 := f\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right)$

b) une remarque

Si $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on définit : $P_{i_0}: \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}$
 $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \mapsto x_{i_0}$

C'est la i_0 -ième projection canonique

de $\mathbb{K}^n$

$$\text{On a } P_{i_0} \in L(\mathbb{K}^n, \mathbb{K})$$

c) Classification de $L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^2)$

Prop: Soit $f \in L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^2)$

Alors

$$\exists! (a, b, c, d) \in \mathbb{R}^4 : \forall \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2, f\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right) = \begin{pmatrix} ax + by \\ cx + dy \end{pmatrix}$$

D/ Soit $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ Linéaire

On dispose de $P_1, P_2: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ linéaire

Donc $\mathbb{R}^2 \xrightarrow{f} \mathbb{R}^2 \xrightarrow{P_1} \mathbb{R}$

ie $P_1 \circ f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ permet de "selectionner la 1^{ère} colonne"

Ê f, P_1 AL, on a $P_1 \circ f$ AL.

D'après a) fixons $a, b \in \mathbb{R}$ tq

$$\forall \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2, (P_1 \circ f)\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right) = ax + by$$

(c'est la 1^{ère} coordonnée de $f\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right)$)

De m, fixons $c, d \in \mathbb{R}$ tq $\forall \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2, (P_2 \circ f)\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right) = cx + dy$

Ainsi : $\textcircled{D}$:

$$f\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right) = \begin{pmatrix} ax + by \\ cx + dy \end{pmatrix}$$

De $\overline{m}$

Unicité : On a $d := p_1 \left(f \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \right)$

etc ...

c) généralisation

Prop : Soit $f \in L(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$

Alors, $\exists ! (d_1, \dots, d_n) \in \mathbb{R}^n$:

$$\forall \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^n, \quad f \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = d_1 x_1 + d_2 x_2 + \dots + d_n x_n.$$

D/ (AF)

Prop : Soit $f \in L(\mathbb{R}^p, \mathbb{R}^n)$

Alors, $\exists ! (d_{1,1}, d_{2,1}, \dots, d_{n,1}, \dots)$:

$$\forall \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^p, \quad f \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} d_{1,1} x_1 + d_{1,2} x_2 + \dots + d_{1,p} x_p \\ d_{2,1} x_1 + \dots + d_{2,p} x_p \\ \vdots \\ d_{n,1} x_1 + \dots + d_{n,p} x_p \end{pmatrix}$$

ex : Soit $f \in L(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^3)$ Alors, f s'écrit $\oplus$:

$$f \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} ax + by \\ cx + dy \\ ex + fy \end{pmatrix}$$

Ex: Soit $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} =_A \in M_2(\mathbb{R})$

Alors $(ALCA \Rightarrow A)$ est

$$U_A: \underline{\mathbb{R}^2} \longrightarrow \underline{\mathbb{R}^2}$$

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} ax + by \\ cx + dy \end{pmatrix}$$

Th de classification de $L(\mathbb{R}^p, \mathbb{R}^n)$

Soit $f \in L(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)$

Alors $\exists! A \in M_{n,p}(\mathbb{K}) : f = U_A$

• ie: He AL de $\mathbb{K}^p$ dans $\mathbb{K}^n$ est, en réalité,
une multiplication matricielle

• Ainsi: fonctions linéaires en $\mathbb{R}^e$: $y = ax$

$$f \in L(\underline{\mathbb{R}^p}, \underline{\mathbb{R}^n})_{\text{MPSI}} : f(x) = Ax$$

II Operation sur les AL

1) Structure de $\mathbb{K}$ -ev

Soient E, F des $\mathbb{K}$ -ev

On dispose d'une AL nulle entre E et F .

C'est

$$\widetilde{0_F} : E \longrightarrow F \\ x \longmapsto 0_F$$

Fait : Soient $f, g : E \longrightarrow F$ AL
Soit $\lambda \in \mathbb{K}$.

Alors $f + \lambda g : E \longrightarrow F$ est une AL

D/

$$(f + \lambda g)(x + \mu y) = f(x + \mu y) + \lambda g(x + \mu y)$$

$$= (f + \lambda g)(x) + \mu(f + \lambda g)(y)$$

... $\textcircled{AF}$

■

Fait : $(L(E, F), +, \cdot, \widetilde{0_F})$ est un $\mathbb{K}$ -ev

2) Composition

On se donne des ev et des AL :

$$E \xrightarrow{f} F \xrightarrow{g} G$$

Prop $\hat{=}$: $g \circ f \in L(E, G)$

D/ $\oplus, \otimes$

$$(g \circ f)(x + \lambda y) = g(f(x + \lambda y))$$

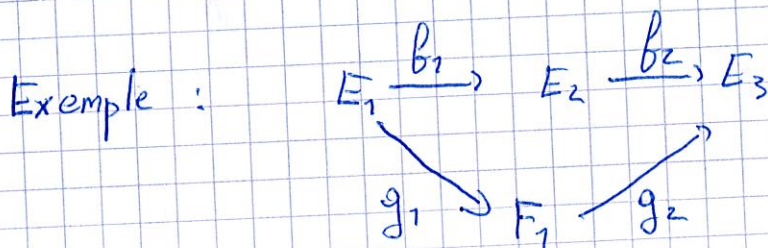
$$= g(f(x) + \lambda f(y)) = g(f(x) + \lambda g(f(y)))$$

$$= g \circ f(x) + \lambda g \circ f(y) \quad \square$$

3) Diagramme

C'est la donnée d'ev F_i et d'AL entre les

F_i



h) La K -algèbre $L(E)$

a) structure et K -algèbre.

Déjà, on vient de voir que $L(E)$ est un K -ev

Il nous faut un produit sur $L(E)$

$$\begin{aligned} \text{On prend} \quad L(E) \times L(E) &\longrightarrow L(E) \\ (f, g) &\longmapsto f \circ g \end{aligned}$$

Déjà, $(L(E), 0, \text{Id}_E)$ est un monoïde

Pour que $(L(E), +, 0, \widetilde{0}_E, \text{Id}_E)$ soit un anneau, il nous faut les distributivités.

Fait ①

$$(f + g) \circ h = f \circ h + g \circ h$$

$$\text{D/ ①} \quad ((f + g) \circ h)(x) = (f + g)(h(x))$$

def de "o"

$$= f(h(x)) + g(h(x)) = (f \circ h + g \circ h)(x)$$

Prop: Si f est linéaire alors

$$f \circ (g + h) = f \circ g + f \circ h$$

$$\underline{D/} \begin{matrix} \textcircled{f}, \textcircled{T} \\ \textcircled{1} \end{matrix} \\ (f \circ (g+h))(x)$$

$$\xrightarrow{\text{def de "o"}} = f((g+h)(x)) = f(g(x) + h(x))$$

$$\xrightarrow{f \text{ AL}} = f(g(x)) + f(h(x)) = (f \circ g + f \circ h)(x)$$

Fait :

$$a) (\lambda f) \circ g = \lambda (f \circ g)$$

$$b) \text{ si } f \text{ AL : } f \circ (\lambda g) = (\lambda f) \circ g = \lambda (f \circ g)$$

$$D/ \textcircled{AF} \quad \blacksquare$$

$$\underline{\text{Th :}} \quad (L(E), +, \cdot, \widetilde{0}_E, \text{Id}_E)$$

ie $L(E)$ est une $\mathbb{K}$ -algèbre

Exemples de $\mathbb{K}$ -algèbre :

• $\mathbb{K}[X]$ est une $\mathbb{K}$ -algèbre

• $\mathbb{K}$

• $\mathcal{C}(I, \mathbb{R})$ avec la multiplication point par point

• Plus gen^{dt} : $\mathcal{P}(X, \mathcal{A})$

• $M_n(K)$

• Si E K -ev : $L(E)$ est une algèbre

Conséquence :

$L(E)$ est un "lieu mathématique" où l'on fait du calcul.

Ainsi, si $f, g, h \in L(E)$, je peux écrire

$$-5 \underbrace{f^2}_{f \circ f} h g^3 h + \frac{(fgfg)^2 h^3}{8} \in L(E)$$

b) Puissance et commutation

Ex : $S := \{f \in L(E) \mid f \text{ est un endo. de } E\}$, $f^0 := \text{Id}_E$
 $f^p := \underbrace{f \circ f \circ \dots \circ f}_{p \text{ fois.}}$

• Si $f \in L(E)$, $\mathcal{C}(f) := \{g \in L(E) \mid \underbrace{fg}_{f \circ g} = gf\}$

Ex: Plaçons-nous dans $\mathcal{L}(\mathbb{R}[X])$

On a $\rho_x : \mathbb{R}[X] \longrightarrow \mathbb{R}[X]$ est un endo
 $p \longmapsto x p$

$D : P \longmapsto P'$ est un endo

A-t-on $\rho_x \in \mathcal{C}(D)$? i.e. $\rho_x \circ D = D \circ \rho_x$?

Fait:

$$D \circ \rho_x = \text{Id} + \rho_x \circ D$$

D/ Soit $P \in \mathbb{R}[X]$. On calcule:

$$(D \circ \rho_x)(P) = D(\rho_x(P))$$

$$= D(xP) = (xP)'$$

$$= x'P + xP' = P + xP'$$

$$= \text{Id}(P) + \rho_x \circ D(P) \quad \blacksquare$$

c) Polynômes d'endo

Si $f \in L(E)$ (où E K -ev)

et si $P \in K[X]$, alors $P(f) \in L(E)$

Exemple: Posons $P := X^2 + X + 1 \in \mathbb{R}[X]$

et $D \in L(\mathbb{R}[X])$

Alors : $P(D) = D^2 + D + \text{Id}_{\mathbb{R}[X]}$

Rappel: Si A K -algèbre et si $\alpha \in A$

Alors $\text{ev}_\alpha : K[X] \longrightarrow A$

$P \longmapsto P(\alpha)$

est un morphisme de K -algèbre.

(déf ^①) : $f : A \longrightarrow B$ entre deux K -algèbres

On dit que f est un morphisme de K -algèbres

Δ
ssi:

1) $f \in L(A, B)$

ie $f(x + \lambda y) = f(x) + \lambda f(y)$

2) $f \in \text{Hom}_{(Ann)}(A, B)$

$$\begin{aligned} \text{ic } f(xy) &= f(x) \cdot f(y) \\ f(1_A) &= 1_B \end{aligned}$$

(AC) Théorème: (τ) Soient $P, Q \in K[X]$ soit $f \in L(E)$

$$\text{ev}_f(PQ) = (PQ)(f) = P(f) \circ Q(f)$$

$$\text{ev}_f : K[X] \longrightarrow L(E)$$

d) Newton & Bernoulli

Prop: $f, g \in L(E)$ tq $fg = gf$ Alors

$$1) (f+g)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^k g^{n-k}$$

$$\begin{aligned} 2) f^n - g^n &= (f-g) \sum_{k=0}^{n-1} f^k g^{n-1-k} \\ &= \left(\sum_{k=0}^{n-1} f^k g^{n-1-k} \right) (f-g) \end{aligned}$$

(III) Noyau et Image

1) Préliminaire

a) Cadre

On se donne

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{\beta \text{ AL}} & F \\ \downarrow \text{sev} & & \downarrow \text{sev} \\ E_0 & & F_0 \end{array}$$

b) Tiré en arrière

Fait : $\beta^{-1}(F_0) \text{ sev } E$

Rq : $\beta^{-1}(E_0)$ c'est $\beta^{<-1>}[E_0]$

D/ $\Downarrow$

On a $0_E \in \beta^{-1}(F_0)$ car $\beta(0_E) \in F_0$

$$\text{car } \begin{cases} \beta(0_E) = 0_F \\ F_0 \text{ sev } F \end{cases}$$

• Soient $x, y \in \beta^{-1}(F_0)$ et soit $\lambda \in K$

A-t-on $x + \lambda y \in \beta^{-1}(F_0)$?

On a

$$\begin{aligned} f(x+zy) &= \underbrace{f(x)}_{\in F_0} + \underbrace{\lambda f(y)}_{\in F_0 \text{ car } x \in f^{-1}(F_0)} \in F_0 \text{ de } \overline{m} \\ &\quad \swarrow f^{-1} \text{ AL} \end{aligned}$$

$\in F_0$ car F_0 sev F

Donc $x+zy \in f^{-1}(F_0) \blacksquare$

c') Poussé en avant

Fait : $f(E_0)$ sev F

D/ $(AF) \oplus$ idéal $\blacksquare$

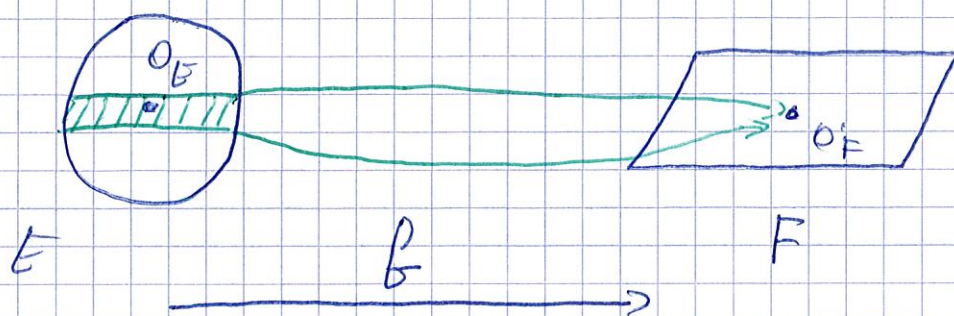
2) Noyau

a) Déf^o

Def^o : Soit $f \in L(E, F)$ le noyau de f
noté $\text{Ker}(f)$ est le sev de E
déf par :

$$\begin{aligned} \text{Ker}(f) &:= f^{-1}(\{0_F\}) \\ &= \{x \in E \mid f(x) = 0_F\} \end{aligned}$$

Schéma interdit

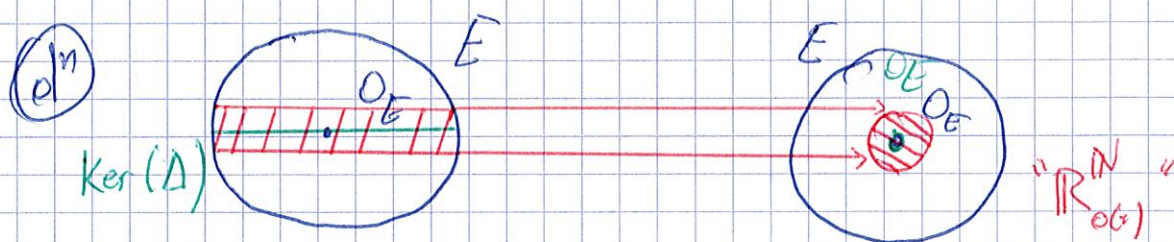


b) Exemples

- $\Delta: \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$
 $(u_n)_n \mapsto (u_{n+1} - u_n)_{n \geq 0}$

Alors $\text{Ker } \Delta = \left\{ u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid u \text{ constante} \right\}$

- On a $\left\{ u \mid u \text{ p\'er\'e} \right\} = \Delta^{-1} \left(\mathbb{R}_{0(1)}^{\mathbb{N}} \right)$



Rq: $\text{Ker } \Delta$ est une droite ; on a

$$\text{Ker } \Delta = \text{Vect} \left((1)_n \right)$$

- $E := \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et $D: f \mapsto f'$

On a $\text{Ker } D = \text{Vect}(\tilde{1}) = \{ f \in E \mid f \text{ cste} \}$

• Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ qu'on écrit

$$P = \sum_{k=0}^n d_k X^k \quad \text{avec } n \in \mathbb{N} \\ \forall k, d_k \in \mathbb{R}$$

$$\text{Alors } \text{Ker}(P(D)) = \left\{ f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \in \mathcal{C}^\infty \mid d_n f^{(n)} + \dots + d_1 f' + d_0 f = 0 \right\}$$

D/ Déjà, $D \in \mathcal{L}(E)$

$$\text{Donc } P(D) \in \mathcal{L}(E)$$

$$\text{On a } P(D)(f) = d_n f^{(n)} + d_{n-1} f^{(n-1)} + \dots + d_0 f$$

$f \in E$ ici: $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

$$\text{Alors } \text{Ker}(P(D)) = \left\{ f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \in \mathcal{C}^\infty \mid d_n f^{(n)} + \dots + d_1 f' + d_0 f = 0 \right\}$$

est l'ensemble des sol⁰ de l'ED

$$d_n f^{(n)} + \dots + d_1 f' + d_0 f = 0$$

Soient $a, b \in \mathbb{R}$

$$\text{Posons } P := X^2 + aX + b$$

$$\text{Alors } \text{Ker}(P(D)) = \left\{ f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \in \mathcal{C}^\infty \mid f'' + af' + bf = 0 \right\}$$

ED linéaire d'ordre 2 (à coeff cste)

Osq P possède 2 racines $\neq: \alpha, \beta \in \mathbb{R}$

Prop (un bout de la résolution des EDL₂)

$$\text{Ker } P(D) = \int y'' + ay' + by = 0$$

$$= \text{vect} \left(t \mapsto e^{\alpha t}; t \mapsto e^{\beta t} \right)$$

N'écrivez pas

$$\int y'' + ay' + by = 0 = \text{vect} \left(\underbrace{e^{\alpha t}}_{\in \mathbb{R}}, e^{\beta t} \right) \quad (-)$$

(et qu'est t ?)

Il y a un lien entre $\text{Ker } P(D)$ et $\mathbb{Z}_P(P)$!!

• Changeons de cadre

$$E := \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$$

On considère le "shift" $S: E \longrightarrow E$
(= décalage)

déf par

$$S: E \longrightarrow E$$

$$(v_n)_{n \geq 0} \longmapsto (v_{n+1})_{n \geq 0} = (v_1, v_2, \dots)$$

Soient $a, b \in \mathbb{R}$

Posons $P_s = X^2 - aX - b$

Alors que est $\text{Ker } P(s)$?

Déjà, on a $P(s) = (S^2 - aS - b) \text{Id}_E \in L(E)$
vit dans $L(E)$

Soit $(u_n)_n \in E$ notée u

Alors

$$\underbrace{P(s)}_{\in L(E)} \underbrace{(u)}_{\in E} = \left(u_{n+2} - au_{n+1} - bu_n \right)_{n \in \mathbb{N}} = 0_{\mathbb{R}^{\mathbb{N}}}$$

$$\underline{\text{CC}} \quad \text{Ker } P(s) = \left\{ (u_n)_n \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n \right\}$$

Prop

Osq $Z_{\mathbb{R}}(P) = (\alpha, \beta)$ avec $\alpha \neq \beta$

$$\text{Ker } P(s) = \text{vect} \left((\alpha^n)_{n \in \mathbb{N}}, (\beta^n)_{n \in \mathbb{N}} \right)$$

c) Lien entre le noyau des matrices et le noyau des AL.

Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$

On a défini $\text{Ker}(A) = \left\{ x \in \mathbb{K}^n \mid AX = 0_{n,1} \right\}$

Il correspond aux RL entre les $\zeta_j(A)$

On a de plus
$$\begin{array}{ccc} U_A : \underline{\mathbb{K}^n} & \longrightarrow & \underline{\mathbb{K}^n} \\ x & \longmapsto & Ax \end{array}$$

et on a $U_A \in \mathcal{L}(\underline{\mathbb{K}^n})$

Fait : $\text{Ker}(A) = \text{Ker}(U_A)$

DL ok

Corollaire : $\text{Ker}(A)$ est un sev de $\underline{\mathbb{K}^n}$

Rq : si $A \in M_{n,p}(\mathbb{K})$, on dispose de

$$\begin{array}{ccc} U_A : \underline{\mathbb{K}^p} & \longrightarrow & \underline{\mathbb{K}^n} \\ x & \longmapsto & Ax \end{array} \quad \in \mathcal{L}(\underline{\mathbb{K}^p}, \underline{\mathbb{K}^n})$$

On pose $\text{Ker}A := \text{Ker}(U_A)$

Fait !!

$$\text{Ker}(A) = \left\{ \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \vdots \\ \lambda_p \end{pmatrix} \in \underline{\mathbb{K}^P} \mid \lambda_1 C_1(A) + \dots + \lambda_p C_p(A) = 0_{n,1} \right\}$$

d) Noyau et injectivité

Rq : Soit $f \in L(E, F)$. On a donc $\oplus$

$$f(x+y) = f(x) + f(y)$$

en particulier

$$\text{Donc } f \in \text{Hom}_{(\text{Groupe})}((E, +, 0_E), (F, +, 0_F))$$

$$\begin{array}{l} \text{et } \text{Ker}(f) = \text{Ker}(f) \\ (\text{au sens Gr}) \qquad \qquad (\text{au sens ev}) \end{array}$$

$$\text{D'où} : f \text{ inj} \Leftrightarrow \text{Ker}(f) = \{0_E\}$$

Prop

Soit $f \in L(E, F)$ Alors

$$f \text{ injective} \Leftrightarrow \text{Ker}(f) = \{0_E\}$$

$(\mathbb{R}^{\infty} - \mathbb{R}^0)$ Pour mq une AL est inj : on calcule son noyau

Ex:

On considère $\Phi: \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathcal{L}^{\infty}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$
 $P \mapsto \tilde{P}$

Alors : 1) Φ est linéaire (DI & AE)

2) Calculons $\ker \Phi$.

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ tq $\Phi(P) = \tilde{0}$

On a $\forall x \in \mathbb{R}, P(x) = 0$

Donc P possède une inf^{te} de racines

Donc $P = 0_{\mathbb{R}[X]}$

3) Bilan : on a mq Φ est inj.

(exo)

Considérons $\varphi: \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$
 $P \mapsto P - P'$

1) Mq $\varphi \in \mathcal{L}(\mathbb{R}[X])$

2) A-t-on φ inj ?

$D/\sim \vdash$

(Modèle de K^*)

$\Rightarrow$ Onq β inj. Calculons $\ker(\beta)$

Soit $x \in \ker(\beta)$. On a $\beta(x) = 0_F = \beta(0_E)$

$\hat{=}$ β inj, on a $x = 0_E$. Donc $\ker(\beta) = \{0_E\}$

(En effet, on a toujours $0_E \in \ker(\beta)$; c'est un
sev E !)

$\Leftarrow$ Onq $\ker(\beta) = \{0_E\}$

Mq β est inj.

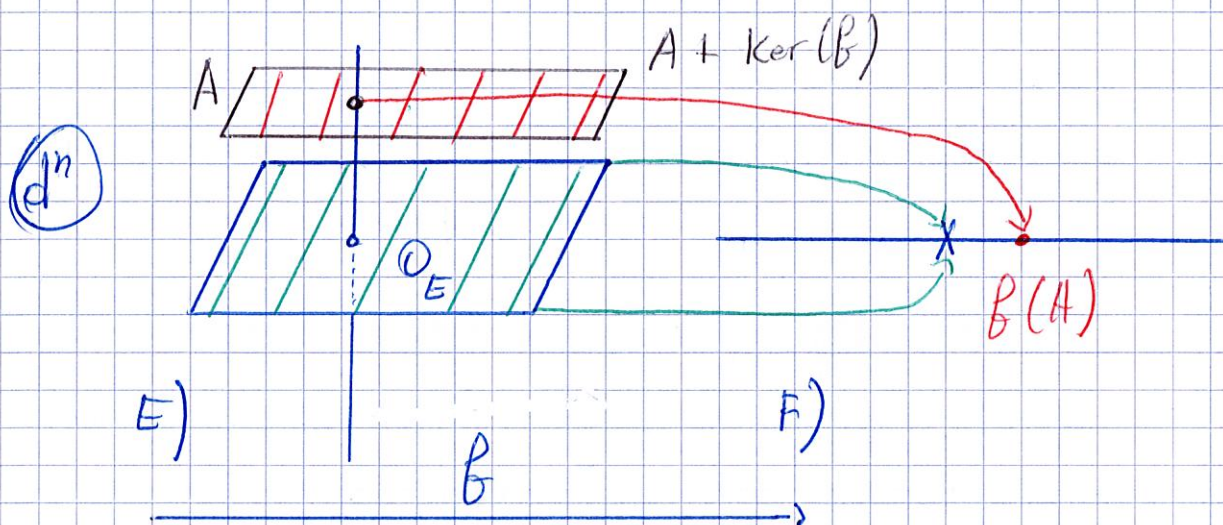
Soient $x, y \in E$ tq $\beta(x) = \beta(y)$

On a donc $\beta(x-y) = 0_F$ à démo

Donc $x-y \in \ker(\beta)$

$\hat{=}$ $\ker(\beta) = \{0_E\}$, on a $x-y = 0_E$

Donc $x=y$. Donc β inj.



Rq: $\text{Osq } \text{Ker } f \neq \{0_E\}$

Soit $A \in E$ tq $A \notin \text{Ker } f$

On considère le sous espace affine

$$A + \text{Ker } f$$

Prop: $\forall M \in A + \text{Ker}(f), f(M) = f(A)$

D/ Soit $M \in A + \text{Ker } f$ qu'on écrit

$$M = A + x \text{ avec } x \in \text{Ker}(f)$$

$$\text{On a } f(M) = f(A) + \underbrace{f(x)}_{= 0_E}$$

e) liberté et injectivité

Prop: L'image d'une famille libre
par une $A \in L$ inj est libre

mod $\mathbb{R}^0$

D/

Soit $f: E \rightarrow F$ AL inj.

Soit $(x_1, \dots, x_p) \in E^p$ famille libre

Mq $(f(x_1), \dots, f(x_p)) \in F^p$ est libre

Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in K$ tq $\sum_{i=1}^p \lambda_i f(x_i) = 0_F$ (*)

Maq $\forall i, \lambda_i = 0_K$

On a d'après (*), $f\left(\sum_{i=1}^p \lambda_i x_i\right) = 0_F$

donc $\sum_{i=1}^p \lambda x_i \in \text{Ker}(f) \xrightarrow{\wedge} f \text{ inj, on a}$

$$\sum_{i=1}^p \lambda_i x_i = 0_E$$

$\xrightarrow{\wedge} (x_1, \dots, x_p)$ libre, on a $\forall i, \lambda_i = 0_K$ ■

(exo) $f: E \rightarrow F$ AL inj.

$E_1, \dots, E_p$ sev E en $\oplus$

Maq $f(E_1), \dots, f(E_p)$ est encore $\oplus$

Prop : Soient E, F ev
Soit $(x_1, \dots, x_p)$ base de E
Soit $f \in L(E, F)$ Alors :

f injective $\Leftrightarrow (f(x_1), \dots, f(x_p))$ libre

D/ $(\Rightarrow)$ ok: (AC)

$(\Leftarrow)$ Osg $(f(x_1), \dots, f(x_p))$ libre

Maq f inj : calculons $\text{Ker}(f)$

$(\mathbb{R}^x)$ Soit $x \in E$ tq $f(x) = 0_F$

Iⁿ idée : 1) Comment utiliser les hypothèses?
2) OFAIT les x_i !!

$\hat{C} (x_1, x_2, \dots, x_p)$ base E $(\mathbb{R}^x)$, on écrit

$$x = \sum_{i=1}^p \lambda_i x_i \quad \text{avec } \forall i, \lambda_i \in \mathbb{K}$$

$$\hat{C} \quad f(x) = 0_F, \quad \text{on a } \sum_{i=1}^p \lambda_i f(x_i) = 0_F$$

$$\hat{C} (f(x_1), \dots, f(x_p)) \text{ libre, on a } \forall i, \lambda_i = 0_{\mathbb{K}}$$

Donc $x = 0_E$

Donc $\text{Ker } f = \{0_E\}$ Donc f inj ■

b) Cas $\underline{\mathbb{K}}^p \rightarrow \underline{\mathbb{K}}^n$

Prop M ■

$$\left. \begin{array}{l} f: \underline{\mathbb{K}}^p \rightarrow \underline{\mathbb{K}}^n \text{ AL} \\ p > n \end{array} \right\} \Rightarrow f \text{ n'est pas injective}$$

D/ On munit $\underline{\mathbb{K}^p}$ de sa base canonique

$$\left\{ \varepsilon_1^{[p]}, \dots, \varepsilon_p^{[p]} \right\} \in (\underline{\mathbb{K}^p})^p$$

La famille $(\beta(\varepsilon_1^{[p]}), \dots, \beta(\varepsilon_p^{[p]})) \in (\mathbb{K}^n)^p$.

Or on a vu que les "grandes familles de $\mathbb{K}^n$ " ne peuvent pas être libres.

Donc : $(\beta(\varepsilon_i^{[p]}))_{1 \leq i \leq p}$ n'est pas libre

D'après e) : β n'est pas injective ■

3) Image d'une AL

a) déf°

Déf° : Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$. L'image de f notée $\text{Im}(f)$, est le sev de F def par

$$\text{Im}(f) := f(E) = \{ f(x) ; x \in E \}$$

D/ c'est un sev F d'après les préliminaires

■

Rq: il y a un 6^e type d'ev: "les ev abstraits"

Soient E, F, G evs. Fixons $\beta_0: E \rightarrow F$ AL

On définit alors $L(F, G) \rightarrow L(E, G)$

par $\Phi_{\beta_0}: L(F, G) \rightarrow L(E, G)$
 $g \mapsto g \circ \beta_0$

$$\left(\begin{array}{c} \phi \\ \beta_0 \end{array} \quad E \xrightarrow{\quad} F \xrightarrow{\quad} G \right)$$

Vérifions que Φ_{β_0} AL:

$$\begin{aligned} \bullet \Phi_{\beta_0}(g_1 + \lambda g_2) &= (g_1 + \lambda g_2) \circ \beta_0 \\ &\stackrel{\text{car alg\`ebre}}{=} \Phi_{\beta_0}(g_1) + \lambda \Phi_{\beta_0}(g_2) \end{aligned}$$

CLL: $\Phi_{\beta_0} \in L(L(F, G), L(E, G))$

$$\begin{aligned} \bullet \text{Considérons } \Phi: L(E, F) &\rightarrow L(L(F, G), L(E, G)) \\ \beta_0 &\mapsto \Phi_{\beta_0} \end{aligned}$$

Φ AL?

$$\begin{aligned} \Phi(\beta_0 + \lambda \beta_1)(g) &= g \circ (\beta_0 + \lambda \beta_1) = g \circ \beta_0 + \lambda g \circ \beta_1 \\ &= \Phi_{\beta_0}(g) + \lambda \Phi_{\beta_1}(g) \\ &= (\Phi_{\beta_0} + \lambda \Phi_{\beta_1})(g) \end{aligned}$$

Donc Φ AL

ie $\Phi \in L(L(E, F), L(L(F, G), L(E, G)))$

• On regarde $\gamma: \mathbb{R}[X] \longrightarrow \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

L'image de γ est l'ensemble des fonctions polynomiales.

• On regarde $D: \mathbb{R}[X] \longrightarrow \mathbb{R}[X]$
 $P \longmapsto P'$

Fait: On a $\text{Im}(D) = \mathbb{R}[X]$

D/ ie. mq tout polynôme est la dérivée d'un autre polynôme.

ie $\forall P \in \mathbb{R}[X], \exists Q \in \mathbb{R}[X]: Q' = P$

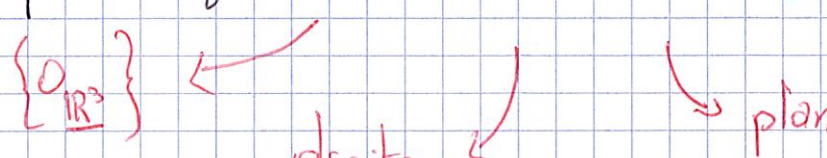
ie. Mq D est surj.

 $\mathcal{D} \quad P := \sum_{k=0}^n a_k X^k \quad Q := \sum_{k=0}^n a_k \frac{X^{k+1}}{k+1} \quad \blacksquare$

• Considérons

$$f: \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \longmapsto \begin{pmatrix} x + 2y + 3z \\ 4z + 5y + 6x \\ 7x + 8y + 9z \end{pmatrix}$$

Rq: $f = U_A$ avec $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 6 & 5 & 4 \\ 7 & 8 & 9 \end{pmatrix}$

On a par déf^o $\text{Im}(f) \text{ sev } \underline{\mathbb{R}^3} \longrightarrow \underline{\mathbb{R}^3}$


Notons

$$C_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 7 \end{pmatrix}$$

$$C_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ 5 \\ 8 \end{pmatrix}$$

$$C_3 = \begin{pmatrix} 3 \\ 6 \\ 9 \end{pmatrix}$$

on a $\oplus$
$$\beta \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = x C_1 + y C_2 + z C_3$$

$$\text{Im}(\beta) = \left\{ x C_1 + y C_2 + z C_3 ; (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \right\}$$

Donc
$$\text{Im}(\beta) = \text{l'ens des CL entre les } C_i \\ = \text{Vect}(C_1, C_2, C_3)$$

$$\text{or, } C_2 - C_1 = C_3 - C_2$$

Donc
$$C_2 = \frac{C_3 + C_1}{2}$$

Donc $(AC)^{tt} \forall$ CL entre C_1, C_2, C_3 est en particulier une CL entre C_1 et C_3

$$CC: \text{Im}(\beta) = \text{Vect}(C_1, C_3)$$

Posons $\widetilde{C}_3 := \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}$; on a $C_3 = 3 \widetilde{C}_3$

Donc $(AC) \text{Im}(\beta) = \text{Vect}(C_1, \widetilde{C}_3) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 7 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}\right)$

Rq: On ne peut pas réduire plus car $C_1, \widetilde{C}_3$ non colinéaires.

Considérons

$$D: \mathcal{D}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \longrightarrow \mathcal{TP}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$$

Que peut-on dire de $\text{Im}(D)$?

① Thm fond de l'analyse :

$$f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ est } \mathcal{C}^0 \Rightarrow \begin{cases} F: x \mapsto \int_a^x f(t) dt \\ \text{est dérivable et } F' = f \end{cases}$$

$$\text{d'où } \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \underset{\text{sev}}{\subset} \text{Im}(D)$$

② $\exists g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable tq g' n'est pas $\mathcal{C}^0$

$$(\text{ie } \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \neq \mathcal{D}(\mathbb{R}, \mathbb{R}))$$

$$\text{Donc } \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \neq \text{Im}(D)$$

c) Image surjectivité et caractère générateur.

Rq :

• $\text{Re}(\cdot): \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est-elle linéaire ?

- Elle est additive : $\text{Re}(z + z') = \text{Re}(z) + \text{Re}(z')$

- Mais pas scalarisable : $\lambda = i, z = 1,$

$$\text{Re}(i) = 0, \quad i \text{Re}(1) = i$$

Fait : $\forall \lambda \in \mathbb{R}, \forall z \in \mathbb{C}, \text{Re}(\lambda z) = \lambda \text{Re}(z).$

On dit que $\text{Re}(\cdot)$ est $\mathbb{R}$ -linéaire mais n'est pas $\mathbb{C}$ -linéaire.

On peut noter : $\text{Re}(\cdot) \in L_{\mathbb{R}}(\mathbb{C})$

$$\text{Re}(\cdot) \notin L_{\mathbb{C}}(\mathbb{C})$$

Fait β^a : Soit $f \in L(E, F)$

$$f \text{ surjective} \Leftrightarrow \text{Im}(f) = F$$

Prop : Soit E, F ev

Soit $(u_1, \dots, u_p) \in E^p$ une famille génératrice de E .

Soit $f \in L(E, F)$. Alors on a :

$$\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(u_1), \dots, f(u_p))$$

D/ (AF^{++})

Fait (R^x) : Dans les mêmes conditions,
 $(f(u_1), \dots, f(u_p))$ est génératrice dans $\text{Im}(f)$.

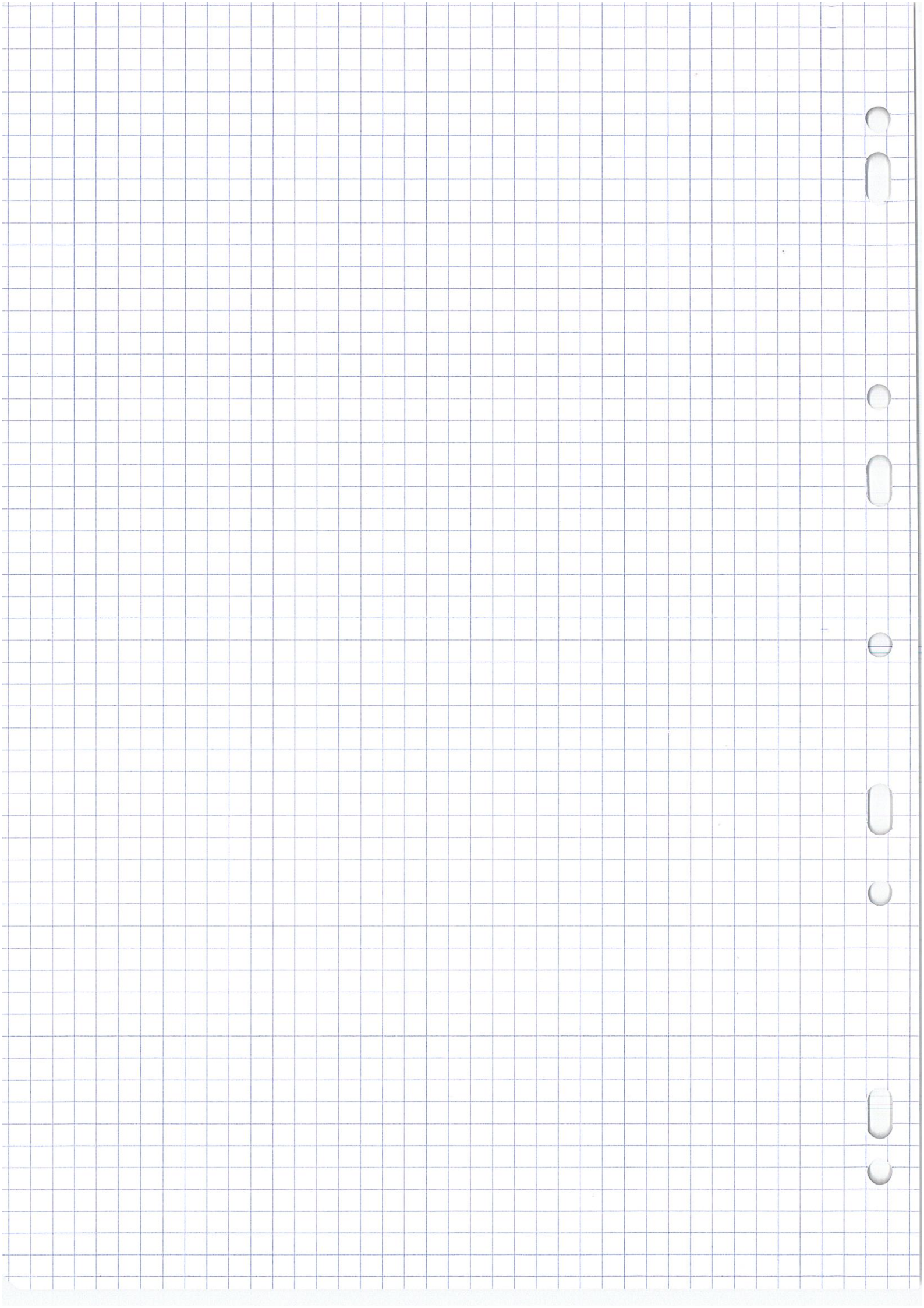
Fait $-R^x$: E, F evs, $(u_1, \dots, u_p)$ base de E , $f: E \rightarrow F$ AL

Alors : f surj $\Leftrightarrow (f(u_1), \dots, f(u_p))$ génératrice dans F .

D/ (AF) $\rightarrow$

d) Les des $\mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$

Prop M_1 : $f: \mathbb{K}^p \rightarrow \mathbb{K}^n$ et o.sq $p < n$
 $\Rightarrow f$ n'est pas surjective



D. on regarde $(\varepsilon_1^{[p]}, \dots, \varepsilon_p^{[p]}) \in (\mathbb{K}^p)^p$

La base canonique de $\mathbb{K}^p$

La famille image $(f(\varepsilon_i^{[p]}))_{i \in [1, p]} \in (\mathbb{K}^n)^p$

est une famille "de petite taille" car $p < n$

On sait qu'elle n'est pas génératrice

Donc (AL) : f n'est pas surj. ■

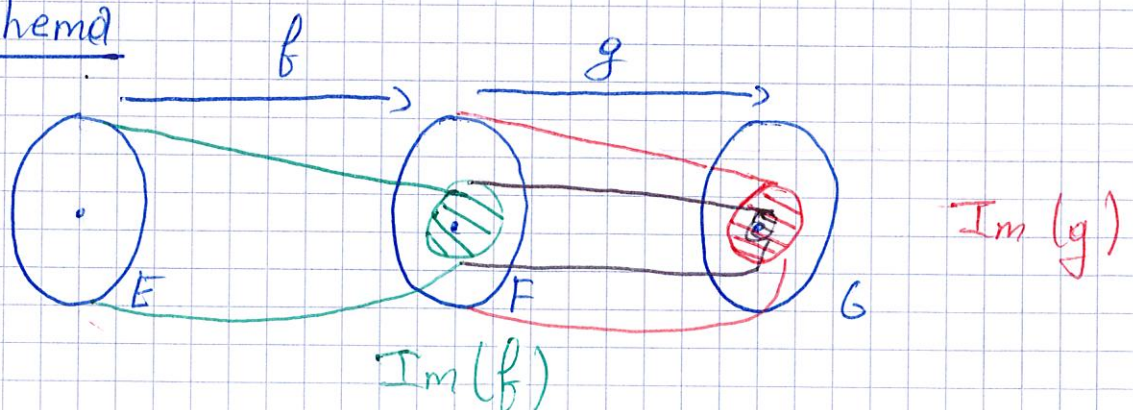
e) Composition des images

On se place dans le diagramme d'ev

$$E \xrightarrow{f} F \xrightarrow{g} G$$

Fact - R^x : $\text{Im}(g \circ f) = g(\text{Im}(f))$

Schéma



Fait-~~Rx~~

$$1) \operatorname{Im}(g \circ f) = g(\operatorname{Im}(f))$$

$$2) \operatorname{Im}(g \circ f) = \operatorname{Im}\left(g|_{\operatorname{Im}(f)}\right)$$

D/ 1) On a $\operatorname{Im}(g \circ f) \subset g(\operatorname{Im}(f))$

Soit $z \in \operatorname{Im}(g \circ f)$ ~~Rx Rx~~ qu'on écrit

$$z = (g \circ f)(x) \text{ avec } x \in E$$

$$\text{On a } f(x) \in \operatorname{Im}(f)$$

$$\text{Donc } g(f(x)) \in g(\operatorname{Im}(f))$$

$$\text{ie } z \in g(\operatorname{Im}(f))$$

idem pour $\supseteq$

$$2) \text{ On a } \operatorname{Im}\left(g|_{\operatorname{Im}(f)}\right) = g|_{\operatorname{Im}(f)}(\operatorname{Im}(f))$$

$$\text{puisque } g|_{\operatorname{Im}(f)} : \operatorname{Im}(f) \longrightarrow G$$

$$\hat{=} g|_{\operatorname{Im}(f)}(\operatorname{Im}(f)) = g(\operatorname{Im}(f)),$$

on conclut $\blacksquare$

IV Isomorphismes

1) Préliminaires

Prop^(T) : Soit $f \in L(E, F)$ Alors :

$$f \text{ bijective} \Rightarrow f^{-1} \in L(F, E)$$

D/ (B^0)

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{f} & F \\ x \quad x' & & y \quad y' \\ E & \xleftarrow{f^{-1}} & F \end{array}$$

Soient $y, y' \in F$, soit $\lambda \in K$. Mo

$$f^{-1}(y + \lambda y') = f^{-1}(y) + \lambda f^{-1}(y')$$

Posons $x := f^{-1}(y)$ et $x' := f^{-1}(y')$

$$\text{On a } f(x + \lambda x') = f(x) + \lambda f(x')$$

$$\text{or } f(x) = f(f^{-1}(y)) = y \quad \text{et} \quad f(x') = y'$$

$$\text{Donc } f(x + \lambda x') = y + \lambda y' \quad \text{On applique } f^{-1}$$

$$\text{On obtient } x + \lambda x' = f^{-1}(y + \lambda y')$$

Rq Or $x = f^{-1}(y)$ et $x' = f^{-1}(y')$

D'où le résultat ■

2) Définition

a) isomorphismes.

Déf° : Soit $f : E \rightarrow F$ AL. On dit que f est un isomorphisme Δ ss: f est bijective.

On a alors $f^{-1} : F \rightarrow E$ qui est bijective, et linéaire.

On peut noter $E \xrightarrow[f]{\sim} F$

On note aussi $\# f$ iso

b) Espaces isomorphes

Déf° : Soient E, F des $\mathbb{K}$ -ev
On dit que E est isomorphe à F et on note $E \simeq F$ Δ ss: $\exists f \in L(E, F) : f$ iso

Rq : La relation " $\simeq$ " est une relation d'équivalence.

Rq : L'ensemble de tous les ensembles n'existe pas, de même,

L'ensemble de tous les $\mathbb{K}$ -ev n'existe pas.

Cpt :

L'ens de tous les ens. n'existe pas.

ORPA et orq il existe et on note Ω
l'ensemble de tous les ensembles.

Rq : On a donc $\Omega \in \Omega$

(En python c'est possible : $P = []$
 $P.append(P)$

$print(P in P)$
 $\rightarrow \text{True}$

puis $P.append(1)$

$P = \underbrace{[[[], 1], 1]}_P, 1$

$\mathcal{P}(\Omega) \in \Omega$

• On a aussi: $\forall x \in \mathcal{P}(\Omega), x \in \Omega$

$\downarrow$

le type de x ? donc un ensemble

donc $\mathcal{P}(\Omega) \subset \Omega$

Donc $\mathcal{P}(\Omega) \leq \Omega$: c'est absurde (cf Dg)

Considérons $A := \{x \in \Omega \mid x \notin x\}$

A est un ensemble
ici j'utilise
le fait que Ω
est un ensemble

A-t-on $\mathcal{A} \in \mathcal{A}$?

Les deux réponses mènent à une absurdité

On dit que Ω est une collection
(ou une classe)

3) Exemples

• Déjà $\mathbb{K}^n \cong M_{n,1}(\mathbb{K})$ i.e. $\mathbb{K}^n \cong \underline{\mathbb{K}}^n$

D/ On prend $\mathbb{K}^n \longrightarrow M_{n,1}(\mathbb{K})$, c'est un AL
 $(x_1, \dots, x_n) \longmapsto \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ (ok) et c'est bij (ok)

• Prop : $M_{n,p}(\mathbb{K}) \cong L(\underline{\mathbb{K}}^p, \underline{\mathbb{K}}^n)$

D/ On déf $\Phi : M_{n,p}(\mathbb{K}) \longrightarrow L(\underline{\mathbb{K}}^p, \underline{\mathbb{K}}^n)$
 $A \longmapsto U_A$

1°) Φ est linéaire

Soient $A, B \in M_{n,p}(\mathbb{K})$ et soit $\lambda \in \mathbb{K}$

On a

$$\underline{\Phi}(A + \lambda B)(X) = U_{A + \lambda B}(X) = (A + \lambda B)(X)$$

$$AL: \mathbb{K}^p \longrightarrow \mathbb{K}^n$$

$$\begin{aligned} &= AX + \lambda BX = U_A(X) + \lambda U_B(X) \\ &= (U_A + \lambda U_B)(X) \end{aligned}$$

$$= (\Phi(A) + \lambda \Phi(B))$$

Ceci étant $\forall$ pour $\forall X$, on a

$$\Phi(A + \lambda B) = \Phi(A) + \lambda \Phi(B)$$

CL: Φ est linéaire

$$\text{ie}^*: \text{ALCA} \in \mathcal{L}(M_{n,p}(\mathbb{K}), \mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n))$$

2°) Mg $\Phi(\cdot)$ est inj.

~~$(\mathbb{R}^x)$~~ $\mathbb{M}$

Je calcule $\boxed{\text{Ker } \Phi}$ (type: Sev $M_{n,p}(\mathbb{K})$)

Soit $A \in \text{Ker } \Phi$

Donc on a $U_A = \widetilde{O}$ (ie $O_{\mathcal{L}(\mathbb{K}^p, \mathbb{K}^n)}$ ou $\widetilde{O}_{n,p}$)

Donc $\forall X \in \mathbb{K}^p, AX = O_{n,p}$

rq: On a $A \in M_{n,p}(\mathbb{K})$ tq

$$\forall X \in M_{p,r}(\mathbb{K}), AX = O_{n,r}$$

Soit $X_0 \in M_{p,r}(\mathbb{K})$ non nul.

On a donc $AX_0 = O_{n,r}$ $\hat{C}$ $X_0 \neq O_{p,r}$, on

a forcément $A = O_{n,p}$

Ctre exemple:

$$\begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$



Reprenons : On a $\forall X \in M_{p,r}(K), AX = 0_{n,r}$

Soit $j \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on a

$$C_j(A) = A \cdot \varepsilon_j^{[p]} = 0_{n,r}$$

Donc toutes les colonnes de A sont nulles

Donc

$$A = 0_{n,p}$$

Donc $\ker \Phi = \{0_{n,p}\}$

Donc Φ est injective

Mq Φ est surjective

ie mq $\forall f \in L(K^p, K^n), \exists A \in M_{n,p}(K) : f = \varphi_A$

On l'a déjà vu. (I b) c)

CC : Φ est une biject^o linéaire entre $M_{n,p}(K)$ et $L(K^p, K^n)$ ■

h) Automorphismes

a) def^o

Auto = endo + iso

Déf : Soit $f \in L(E)$. On dit que f est un automorphisme (de E) ssi f est bijectif.

b) $GL(E)$

Def^o : On pose

$$\underline{GL(E)} := \left\{ f: E \rightarrow E \mid \begin{array}{l} f \text{ AL} \\ f \text{ auto morphisme} \end{array} \right\}$$

C'est le groupe linéaire de E

Fait : $(GL(E), \circ, Id_E)$ est un groupe

D/ C'est le groupe des inversibles de l'anneau
 $(L(E), +, \circ, 0_{L(E)}, Id_E)$ ■

Rq : ie $f, g \in GL(E) \Rightarrow fg \in GL(E)$

△ $f \circ g$

$$\Rightarrow f^{-1} \in GL(E)$$

Rq : Il est non abélien en général

(exo) $E \cong F \Rightarrow GL(E) \cong GL(F)$
(en tant qu'eu) (en tant que groupe)

△ Soient $f, g \in L(E)$; ie $\text{Ocsd } E \xrightleftharpoons[g]{f} E$
En gal $g \circ f = Id_E \nRightarrow f \circ g = Id_E$

Fait - f^d :

Soient E, F ev et soit $f: E \rightarrow F$ AL

Alors

$$f \text{ iso} \Leftrightarrow \exists g \in L(F, E) : \begin{cases} gof = Id_E \\ fog = Id_F \end{cases}$$

D/ $\Rightarrow$ Orq f iso ; f^{-1} existe ; de Θ ,
 $f^{-1} \in L(F, E)$

Poser $g := f^{-1}$ suffit

$\Leftarrow$ $\textcircled{r}$ Fixons $g \in L(F, E)$ tq $\begin{cases} gof = Id_E \\ fog = Id_F \end{cases}$

Ainsi f admet un rcpq, ainsi f est bij ; donc
 f iso ■

Exerc :

On se place sur $E := \mathbb{R}^N$

On cd $s: E \rightarrow E$ $(u_0, u_1, u_2, \dots)$
 $(u_n)_n \mapsto (u_{n+1})_n$ $(u_1, u_2, \dots)$

On pose : $t: E \rightarrow E$
 $(w_n)_n \mapsto (1, w_0, w_1, w_2, \dots)$

Δ t n'est pas linéaire !

D/ $t(O_{\mathbb{R}^N}) = (1, 0, 0, 0, \dots)$

Or $f \text{ AL} \Rightarrow f(O_E) = O_F$ ■

On pose plutôt $T: E \rightarrow E$
 $(w_n)_n \mapsto (0, w_0, w_1, \dots)$

Soit $v, w \in E$, On calcule

$$\text{soit } T(w) = w$$

$$Tos(v) = (0, v_0, v_1, \dots)$$

Donc $\text{soit } T = \text{Id}_E$ mais $\text{soit } T \neq \text{Id}_E$ ■

c) exemples

Prop : Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ Alors

$$U_A \in GL(\mathbb{K}^n) \iff A \in GL_n(\mathbb{K})$$

$L(\mathbb{K}^n)$

$(\mathbb{R}^n)$ $GL(F)$ est le gp
des automorphismes de E

Lemme : Soient $A \in M_{n,p}(\mathbb{K})$, $B \in M_{p,q}(\mathbb{K})$

On a donc $AB \in M_{n,q}(\mathbb{K})$

$$\mathbb{K}^q \xrightarrow{U_B} \mathbb{K}^p \xrightarrow{U_A} \mathbb{K}^n$$

$$\mathbb{K}^q \xrightarrow{U_{AB}} \mathbb{K}^n$$

Alors on a : $U_{AB} = U_A \circ U_B$

D/ $\exists$ Soit $x \in \underline{\mathbb{K}^n}$

$$\text{On a } U_{AB}(x) = AB \cdot x = A \left(\underbrace{Bx}_{U_B(x)} \right)$$

$$= A \circ U_B(x) \stackrel{(AC)}{=} U_A(U_B(x)) = (U_A \circ U_B)(x)$$

Ceci étant vrai pour $\forall x$, on a $U_{AB} = U_A \circ U_B$ ■

Fait : $U_{I_n} = \underline{Id}_{\mathbb{K}^n}$

D/ (AF) $\exists \Leftrightarrow$

D/ Mg $A \text{ inv} \Rightarrow U_A \text{ inv}$

Osq $A \text{ inv}$

On a $AA^{-1} = I_n$ (Or " $U_{AB} = U_A \circ U_B$ ")

Donc $U_A \circ U_{A^{-1}} = U_{I_n} = \underline{Id}_{\mathbb{K}^n}$

De m : $U_{A^{-1}} \circ U_A = \underline{Id}_{\mathbb{K}^n}$ (AF)

cl : U_A est inversible

et on a mg $(U_A)^{-1} = U_{A^{-1}}$ ■ $\Leftrightarrow$

Mg $U_A \text{ inv} \Rightarrow A \text{ inv}$

Osq $U_A \text{ inv}$ ie osq $U_A \in GL(\underline{\mathbb{K}^n})$

Fixons donc $g \in L(\underline{\mathbb{K}^n})$ tq $g \circ U_A = \text{Id}$
 $U_A \circ g = \text{Id}$

Idée

Or $M_n(\mathbb{K}) \longrightarrow L(\underline{\mathbb{K}^n})$ est surj.
 $M \longmapsto U_M$

Fixons donc $B \in M_n(\mathbb{K})$ tq $g = U_B$

On a ainsi:
$$\begin{cases} U_B \circ U_A = \text{Id} \\ U_A \circ U_B = \text{Id} \end{cases}$$

I.e (par "fonctorialité") on a

$$\begin{cases} U_{BA} = U_{I_n} \\ U_{AB} = U_{I_n} \end{cases}$$

Or : $M_n(\mathbb{K}) \longrightarrow L(\underline{\mathbb{K}^n})$ est inj.
 $M \longmapsto U_M$

Donc $AB = I_n$ et $BA = I_n$

Donc A inversible

Rq: On a aussi

$$U_A \text{ inv} \Rightarrow U_A \text{ inj} \Rightarrow \ker(U_A) = \{0_{n,1}\}$$

$$\Rightarrow \ker(A) = \{0_{n,1}\} \xRightarrow{\text{C.N.T.}} A \text{ inv}$$

5) Cas $\underline{\mathbb{K}}^p \rightarrow \underline{\mathbb{K}}^n$

Prop: $\underline{\mathbb{K}}^n \simeq \underline{\mathbb{K}}^p \Rightarrow n=p$

D/ Soit $f: \underline{\mathbb{K}}^p \rightarrow \underline{\mathbb{K}}^n$ iso

$\hat{=}$ f inj, on a $p \leq n$; $\hat{=}$ f surj, on a $p \geq n$

Thm 

Soit $f: \underline{\mathbb{K}}^n \rightarrow \underline{\mathbb{K}}^n$ AL

Les assertions suivantes sont équivalentes:

♥ (i) f injective ie $\ker(f) = \{0_{\underline{\mathbb{K}}^n}\}$

(ii) f surjective ie $\text{Im}(f) = \underline{\mathbb{K}}^n$

(iii) f bij ie $f \in GL(\underline{\mathbb{K}}^n)$

D/

D/ Considérons $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n) \in (\underline{\mathbb{K}}^n)^n$ la base canonique de $\underline{\mathbb{K}}^n$

Rappel : Soit $(X_1, \dots, X_n) \in (\underline{\mathbb{K}}^n)^n$ une famille "de bonne taille" qu'on note $\mathcal{T}_P$

On a $\mathcal{T}_P$ libre $\Leftrightarrow \mathcal{T}_P$ génératrice dans $\underline{\mathbb{K}}^n$
 $\Leftrightarrow \mathcal{T}_P$ base $\underline{\mathbb{K}}^n$

On f inj $\Leftrightarrow (f(\varepsilon_i))_i$ libre

$\Leftrightarrow (f(\varepsilon_i))_i$ génér. dans $\underline{\mathbb{K}}^n$

$\Leftrightarrow f$ surj

■

Rq : Soit $f: E \longrightarrow F$ AL

On a $\begin{cases} \ker f = \{0_E\} \Leftrightarrow f \text{ inj} \end{cases}$

$\begin{cases} \ker f = E \Rightarrow f \text{ nulle} \\ \text{sur } E \end{cases}$

ie $f = 0_{L(E,F)}$

évidemment : $0_{L(E,F)} : E \longrightarrow F$
 $x \longmapsto 0_F$

Et $\begin{cases} \text{Im}(f) = \{0\} \Leftrightarrow f \text{ nulle} \\ \text{sur } F \end{cases}$

$\text{Im}(f) = F \Leftrightarrow f$ surjective

V Déf^o d'une AL dans une base

1) Deux AL coïncidant sur une base sont égales

Soient E, F ev. On fixe $(x_1, \dots, x_p)$ base E .

Prop: Soient $f, g : E \longrightarrow F$ AL

Alors :

$$(\forall i \in [1, p], f(x_i) = g(x_i)) \Rightarrow f = g$$

D/ Orsq $\forall i \in [1, p], f(x_i) = g(x_i)$ Mq $f = g$

Soit $x \in E$

(R^x) Je décompose x dans la base $(x_1, \dots, x_p)$

en écrivant $x = \sum_{i=1}^p \lambda_i x_i$ avec $\forall i, \lambda_i \in K$

$$\text{On a } f(x) = f\left(\sum_{i=1}^p \lambda_i x_i\right)$$

$$= \sum_{i=1}^p \lambda_i f(x_i)$$

$\stackrel{R^x}{=} g(x_i)$

$$= \sum_{i=1}^p \lambda_i g(x_i)$$

$$= g\left(\sum_{i=1}^p \lambda_i x_i\right)$$

$$= g(x)$$

Rq: c'est encore vrai avec une base qzq
 $\{e_i\}_{i \in I}$

2) Définition d'une AL dans une base !![∞]

a) Principe

Soit E ev muni d'une base $(x_1, \dots, x_r)$

Soit F un autre ev

On veut définir $f: E \rightarrow F$ AL

Normalement, il faudrait donner une f^{le} $f(x) = \dots$

Mais, en fait, il suffit de donner, de prescrire, les images des x_i par f .

Cela permet de définir entièrement f .

De $\oplus$, qd on fait ceci, on a aucune restriction sur les images $f(x_i)$ qu'on peut choisir.

b) exemple et modèle de rédaction

On pose $E: \mathbb{R}_3[x]$ muni de la base
 $(1, x, x^2, x^3)$

On prend $F := \mathbb{R}[x]$

On veut construire une AL $f: \mathbb{R}_3[x] \rightarrow \mathbb{R}[x]$

(Modèle de $\mathbb{R}^0$) " Considérons $f: \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$

l'unique application linéaire définie par

$$f(1) = x^5 - 8x^4 + 9$$

$$f(x) = x^{10} - x^8 + x^3 + 5$$

$$f(x^2) = 12x^{12} + 12$$

$$f(x^3) = x^{10^5} - 1$$

Ex: On a alors

$$f(5 + 8x - x^2 + 30x^3)$$

$$= 5f(1) + 8f(x) - f(x^2) + 30f(x^3)$$

$$= 5(x^5 - 8x^4 + 9) + 8(x^{10} - x^8 + x^3 + 5) - (12x^{12} + 12) + 30(x^{10^5} - 1)$$

D/ du fait qu'il existe une telle AL f /

$$\text{On pose } f(a + bx + cx^2 + dx^3) = a(x^5 - 8x^4 + 9)$$

$$= a(x^5 - 8x^4 + 9) + b(x^{10} - x^8 + x^3 + 5) + c(12x^{12} + 12) + d(x^{10000} - 1)$$

Puis on vérifie que f est AL ■

En général, la marche pareil.

On souhaite construire $f: E \rightarrow F$ définie

par $f(x_1) = y_1$, $f(x_2) = y_2$, ..., $f(x_p) = y_p$

On pose

$$\begin{array}{ccc} f: E & \longrightarrow & F \\ x & \longmapsto & \sum_{i=1}^p \lambda_i y_i \quad \text{où } x = \sum_{i=1}^p \lambda_i x_i \end{array}$$

(les λ_i sont les coordonnées de x dans la base $(x_1, \dots, x_p)$)

C'est ok. C'est une semi-formalisation complètement acceptable.

Donnons une version plus formelle de cette définition

c) L'Application $CL_{\overline{P}}$

Soit E ev

Soit $\overline{P} \in E^p$ une famille de E à p él^{és}

qu'on écrit $\overline{P} = (x_1, \dots, x_p)$ avec $\forall i, x_i \in E$

Def^o: On pose

$$CL_{\overline{P}}: \begin{array}{ccc} K^p & \longrightarrow & E \\ (\lambda_1, \dots, \lambda_p) & \longmapsto & \sum_{i=1}^p \lambda_i x_i \end{array}$$

Fait : $CL_{\mathcal{T}_P}$ est linéaire

D/ Soient $(\lambda_1, \dots, \lambda_P), (\mu_1, \dots, \mu_P) \in \mathbb{K}^P$

et soit $\theta \in \mathbb{K}$. On a

$$CL_{\mathcal{T}_P} \left(\underbrace{(\lambda_1, \dots, \lambda_P) + \theta (\mu_1, \dots, \mu_P)} \right) \\ = (\lambda_1 + \theta \mu_1, \dots, \lambda_P + \theta \mu_P)$$

$$= \sum_{i=1}^P (\lambda_i + \theta \mu_i) x_i = \sum_{i=1}^P \lambda_i x_i + \theta \sum_{i=1}^P \mu_i x_i$$

$$= CL_{\mathcal{T}_P} (\lambda_1, \dots, \lambda_P) + \theta CL (\mu_1, \dots, \mu_P)$$

Donc $CL_{\mathcal{T}_P} : \underline{AL}$

d) propriétés de $\mathcal{T}_P$

$\triangle$ $CL_{\mathcal{T}_P} (0_{\mathbb{K}^P}) = 0_E$ c'est évident et très vrai

puisque $CL_{\mathcal{T}_P} \text{ AL}$

Prop : 1) $CL_{\mathcal{T}_P} \text{ inj} \Leftrightarrow \mathcal{T}_P \text{ libre}$

2) $CL_{\mathcal{T}_P} \text{ surj} \Leftrightarrow \mathcal{T}_P \text{ génératrice dans } E$

3) $CL_{\mathcal{T}_P} \text{ bij} \Leftrightarrow \mathcal{T}_P \text{ base } E$

D/ $\mathbb{F}$

C'est juste de la reformulation

Déjà, on a 1) et 2) $\Rightarrow$ 3

1) $\Rightarrow$ Osg $CL_{\mathbb{T}^P}$ inj $\Rightarrow$ $\mathbb{T}^P$ libre

Soient $(\lambda_1, \dots, \lambda_P) \in \mathbb{K}^P$ tq $\sum_{i=1}^P \lambda_i x_i = 0_E$

¶q $\forall i, \lambda_i = 0$

$$\text{On a } CL_{\mathbb{T}^P}(\lambda_1, \dots, \lambda_P) = \sum_{i=1}^P \lambda_i x_i = 0_E \quad (*)$$

or $CL_{\mathbb{T}^P}$ inj. Donc $\text{Ker}(CL_{\mathbb{T}^P}) = \{0_{\mathbb{K}^P}\}$

or $(\lambda_1, \dots, \lambda_P) \in \text{Ker}(CL_{\mathbb{T}^P})$ d'après (*)

Donc $(\lambda_1, \dots, \lambda_P) = (0, \dots, 0)$ i.e

$\forall i, \lambda_i = 0$

Donc $\mathbb{T}^P$ libre.

$\Leftarrow$ Osg $\mathbb{T}^P$ libre

¶q $CL_{\mathbb{T}^P}$ inj i.e $\text{Ker}(CL_{\mathbb{T}^P}) = \{0_E\}$

Soit $(\lambda_1, \dots, \lambda_P) \in \text{Ker}(CL_{\mathbb{T}^P})$

$$\text{On a } CL_{\mathbb{T}^P}(\lambda_1, \dots, \lambda_P) = 0_E$$

I.e, on a $\sum_{i=1}^P \lambda_i x_i = 0_E$ ou $(x_1, \dots, x_P)$ libre

Donc $\forall i, \lambda_i = 0$

Donc $(\lambda_1, \dots, \lambda_p) = 0_{\mathbb{K}^p}$

Donc $\ker(CL_{\mathbb{T}_P}) = \{0_{\mathbb{K}^p}\}$ Donc $CL_{\mathbb{T}_P}$ inj

2) Parité

Rq: Notons $e_i := (0, \dots, 0, \overset{\text{en } i\text{-ème position}}{1}, 0, \dots, 0) \in \mathbb{K}^p$

On a alors $CL_{\mathbb{T}_P}(e_{i_0}) = x_{i_0}$

De $\oplus$, on sait q $(e_1, \dots, e_p) \in (\mathbb{K}^p)^p$

est une base de $\mathbb{K}^p$: c'est la base canonique de $\mathbb{K}^p$.

Or, on a vu. que une AL est surj $\Leftrightarrow$ l'image d'une base est génératrice. (III. 3) c)

Ici, on a $CL_{\mathbb{T}_P}$ surj $\Leftrightarrow (CL_{\mathbb{T}_P}(e_1), \dots, CL_{\mathbb{T}_P}(e_p))$
génératrice dans E

$\Leftrightarrow (x_1, \dots, x_p)$ génératrice dans E

■

c) L'application Coords_B

Defo: Soit $B \in E^p$ une base de E

On soit que $CL_B: \mathbb{K}^p \rightarrow E$ est un iso

On pose $\text{Coords}_B := CL_B^{-1}: E \rightarrow \mathbb{K}^p$

Rq: Si $x \in E$ alors $\text{Coords}_B(x)$ est la liste des coordonnées de x dans la base B .

b) L'énoncé précis (du principe de def^o des AL par prescription de l'image d'une base)

Prop: Soient E, F ev

Soit $(x_1, \dots, x_p) \in E^p$ une base de E

Alors :

$$1) \quad \forall (y_1, \dots, y_p) \in F^p, \exists! f \in L(E, F) : \forall i \in [1, p], f(x_i) = y_i$$

$$2) \quad \text{L'AL } \varphi: L(E, F) \rightarrow F^p \\ f \mapsto (f(x_1), \dots, f(x_p)) \text{ est un iso.}$$

Rq : • φ est linéaire $\nsubseteq$

• On a $1) \Leftrightarrow 2) \nsubseteq$

g) Demonstration

Rq 1) Soit $(y_1, \dots, y_p) \in F^p$. On note

$$\overline{T_P} := (y_1, \dots, y_p) \in F^p$$

et on note $\beta := (x_1, \dots, x_p) \in E^p$

On a) $CL_{\overline{T_P}}: \underline{\mathbb{K}}^p \rightarrow F$

$$\text{Coords}_{\beta}: E \rightarrow \underline{\mathbb{K}}^p$$

On pose $f: CL_{\overline{T_P}} \circ \text{Coords}_{\beta}: E \rightarrow F$

Soit $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$

Calculons $f(x_{i0})$

Déjà, on a $\text{Coords}_{\beta}(x_{i0}) = (0, \dots, 0, \overset{\text{indice } i_0}{1}, 0, \dots, 0)$

$$\begin{aligned} \text{Et } CL_{\overline{T_P}}(0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0) &= 0y_1 + 0y_2 + \dots \\ &\quad + 0y_{i_0-1} + y_{i_0} + 0y_{i_0+1} \\ &\quad \dots + 0y_p \\ &= y_{i_0} \quad \blacksquare \end{aligned}$$

Rq: Ceci se généralise sans problème aux bases qcq.

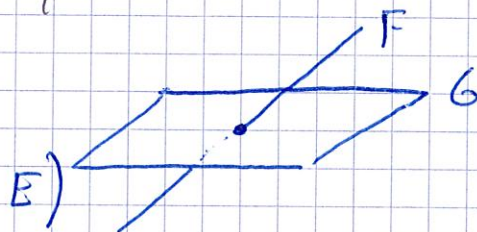
Rq: L'unicité découle de IV.1)

3) Définition d'une AL sur une somme directe.

a) Cas de 2 espaces.

Soit E ev qu'on écrit $E = F \oplus G$

(d^n)



Soit H un autre ev

On veut définir $f: E \rightarrow H$

Principe: pour définir f , il suffit de définir
imposer

sa restriction à F et sa restriction à G .

Modèle de $\mathbb{R}^0$

"Considérons $f: E \rightarrow H$ l'unique application
linéaire telle que : $f|_F: F \rightarrow H$

soit — et telle que $f|_G: G \rightarrow H$ tq —

b) Cas de p-espaces.

On écrit $E = \bigoplus_{i=1}^p F_i$

Pour définir $f: E \rightarrow H$ il suffit de définir sa restriction à chacun des F_i

c) énoncés précis

Prop 1: $(\oplus) \quad E = F \oplus G$

1) On a $\forall f \in L(F, H), \forall g \in L(G, H), \exists! \varphi \in L(E, H) :$
$$\begin{cases} \varphi|_F = f \\ \varphi|_G = g \end{cases}$$

2) L'AL $\Phi: L(E, H) \rightarrow L(F, H) \times L(G, H)$
$$\varphi \longmapsto (\varphi|_F, \varphi|_G)$$

est un iso.

En particulier, on a :

Prop 2:

1) Deux AL qui coïncident sur chacun des facteurs d'une somme directe pleine sont égales.

2) Soient $f, g : E \longrightarrow H$

$$\text{Alors : } \left. \begin{array}{l} f|_F = g|_F \\ f|_G = g|_G \end{array} \right\} \Rightarrow f = g$$

Prop 3 !!

Soit E ev et soient F, G sev E

Considérons $\underline{\Phi} : F \times G \longrightarrow E$
 $(x_F, x_G) \longmapsto x_F + x_G$

- 1) $\text{Im}(\underline{\Phi}) = F + G$
- 2) $\text{Ker}(\underline{\Phi}) = F \cap G$: C'est Faux
- 3) $\underline{\Phi}$ inj $\Leftrightarrow F$ et G sont $\oplus$
- 4) $\underline{\Phi}$ surj $\Leftrightarrow F + G = E$
- 5) $\underline{\Phi}$ iso $\Leftrightarrow E = F \oplus G$

D/ 1) ok c'est la déf^e de $F + G$.

2) Mg $\text{Ker}(\underline{\Phi}) \subset F \cap G$

Soit $(x_F, x_G) \in \text{Ker} \underline{\Phi}$ On a x_F

3) Mg $\underline{\Phi}$ inj $\Leftrightarrow F$ et G en $\oplus$

Osq φ inj mq F et G sont en $\oplus$

(R^x) Je calcule $F \cap G$

Soit $x \in F \cap G$. Alors on a

$$(x, -x) \in F \times G \quad \text{R}$$

$$\text{On a } \underline{\Phi}(x, -x) = x + (-x) = 0_E$$

$$\text{Donc } \underline{\Phi}(x, -x) = \underline{\Phi}(0_E, 0_E)$$

$$\text{Or } \underline{\Phi} \text{ inj donc } (x, -x) = (0_E, 0_E)$$

$$\text{Donc } x = 0_E$$

Donc $F \cap G = \{0_E\}$ donc F et G sont en $\oplus$

($\Leftarrow$) Osq F et G sont en $\oplus$ mq $\underline{\Phi}$ inj

(R^x) Calculons $\ker \underline{\Phi}$

Soit $x_F, x_G \in F \times G$ tq

$$\underline{\Phi}(x_F, x_G) = x_F + x_G = 0_E$$

Ainsi, on a $x_F = -x_G$ Donc

$x_F \in G$ Donc $x_F \in F \cap G$.

$$\text{Donc } x_F = 0_E \text{ Donc } x_G = 0_F$$

$$\text{Donc } (x_F, x_G) = (0_F, 0_F)$$

$$\text{Donc } \ker \underline{\Phi} = \{0_E, 0_F\}$$

Donc φ inj $\blacksquare$

$$h) \text{ On a } \text{Im } \underline{\Phi} = F + G$$

$$\subset \underline{\Phi} \text{ surj } \Rightarrow \text{Im}(\underline{\Phi}) = E, \text{ on conclut } \blacksquare$$

5) ok $\blacksquare$

Rq: Dire $\text{Ker } \underline{\Phi} = F \cap G$ est F , C'est non homogène car $\text{Ker } \underline{\Phi}$ sev $F \times G$ et $F \cap G$ sev E

$$\text{On a en fait } \text{Ker } \underline{\Phi} = \{(x, -x); x \in F \cap G\}$$

On a un isomorphisme entre $F \cap G$ et $\text{Ker } \underline{\Phi}$;

$$\text{C'est } \psi: F \cap G \longrightarrow \text{Ker } \underline{\Phi} \\ x \longmapsto (x, -x)$$

D/ (AF/exo)

Bilan

$$F \times G \longrightarrow E \text{ inj } \Leftrightarrow F \text{ et } G \text{ sont en } \oplus \\ (x_F, x_G) \mapsto x_F + x_G \\ \text{iso } \Leftrightarrow E = F \oplus G$$

Rq*: Soient $F_1, \dots, F_p$ sev E

$$\text{On déf } \varphi: F_1 \times F_2 \times \dots \times F_p \longrightarrow E \\ (x_1, \dots, x_p) \longmapsto x_1 + x_2 + \dots + x_p$$

Alors 1) $\varphi \text{ inj } \Leftrightarrow$ les F_i sont en $\oplus$

$$2) \varphi \text{ iso } \Leftrightarrow E = \bigoplus_{i=1}^p F_i$$

D/ (AF/exo) $\blacksquare$

D/ $\forall f: F \rightarrow H, \forall g: G \rightarrow H$ AL,

$\exists ! \varphi: E \rightarrow H : \varphi|_F = f \text{ et } \varphi|_G = g$

Soit $f: F \rightarrow H$ et soit $g: G \rightarrow H$ AL

Unicité $\downarrow$ Soient $\varphi, \psi: E \rightarrow H$ AL tq (..)

Ma $\varphi = \psi$. Soit $x \in E$ $\hat{=} E = F + G$, on

écrit $x = x_F + x_G$ avec $x_F \in F, x_G \in G$.

$$\text{On a } \varphi(x) = \varphi(x_F) + \varphi(x_G)$$

$$= \varphi|_F(x_F) + \varphi|_G(x_G)$$

AL

$$= f(x_F) + g(x_G)$$

$$= \varphi|_F(x_F) + \varphi|_G(x_G) = \psi(x_F) + \psi(x_G)$$

$$= \psi(x_F + x_G) = \psi(x) \quad \text{unicité.}$$

Existence: 1^{re} version semi-formalisée

On pose $\varphi: E \rightarrow H$

$$x \mapsto f(x_F) + g(x_G) \quad \text{où}$$

$x = x_F + x_G$ est l'unique
décomposition de x dans

$$F \oplus G$$

2^e version ⊕ formalisée

Notons $S: E \times G \longrightarrow E$
 $(x_F, x_G) \longmapsto x_F + x_G$

$\hat{C}$ $E = F \oplus G$, on sait que $S: F \times G \xrightarrow{\sim} E$

On a $E \xrightarrow{S^{-1}} F \times G$

On a aussi: $F \times G \xrightarrow{\ell} H$
 $(x_F, x_G) \longmapsto f(x_F) + g(x_G)$

$AF: \ell \in L(F \times G, H)$

On pose $\varphi := \ell \circ S^{-1} \in L(E, H)$

AF/exo mq $\varphi|_F = f$ et $\varphi|_G = g$ $\blacksquare$

VI Projecteurs et symétries

1) Déf^o des projecteurs.

Soit E ev. On ad une décomposition $E = F \oplus G$

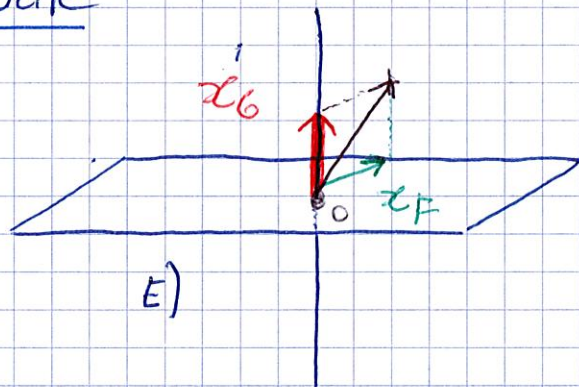
avec F, G sev E

Def^o: Le projecteur (de E) sur F parallèlement à G est l'endo p de E def par

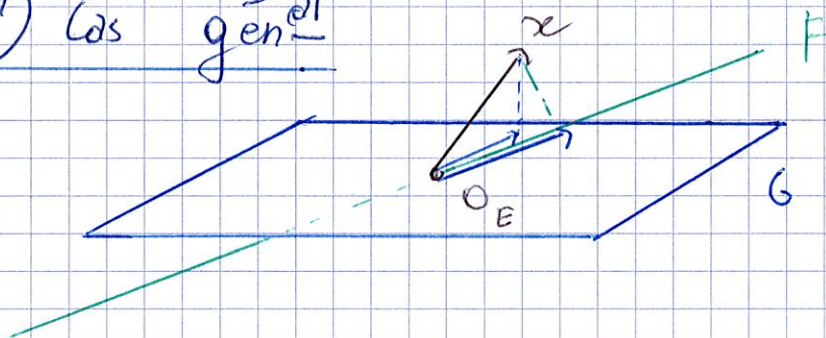
$$p: \begin{array}{ccc} E & \longrightarrow & E \\ x & \longmapsto & x_F \end{array} \quad \text{où } x = x_F + x_G \text{ est}$$

l'unique décomp^o de x dans $F \oplus G$

① Cas facile



② Cas général



Rq, C'est l'unique endo $\varphi \in L(E)$ tq

$$\forall x \in F, \varphi(x) = x \quad \text{et} \quad \forall x \in G, \varphi(x) = 0$$

$$\text{" } \varphi|_F = \text{Id}_F \text{"}$$

$$\varphi|_G = 0_{L(G, E)}$$

2) Propriétés des projecteurs

Cadre : $E = F \oplus G$

Soit $p \in L(E)$ le projecteur de E sur F parallèlement à G .

a) réflexes

Fait $\oplus$: $x \in F \Rightarrow p(x) = x$

D/ Soit $x \in F$, la décomposition de x dans

$$F \oplus G \quad \text{est} \quad x = x + 0_G$$

$$\text{donc} \quad p(x) = x \quad \blacksquare$$

Fait $\oplus$: $x \in G \Rightarrow p(x) = 0_E$

D/ De $\hat{m}$ $\blacksquare$

b) points fixes d'un endo.

Notation : Soit $f \in L(E)$ On notera #

$$\text{Pts Fixes } (f) := \{x \in E \mid f(x) = x\}$$

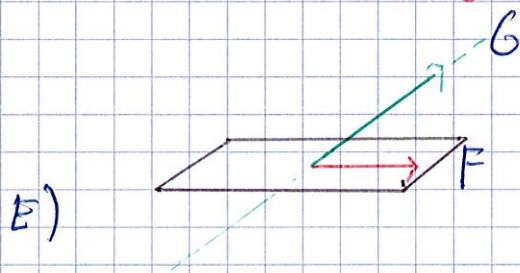
Fait f^{-1}

$$\text{Pts Fixes } (f) = \text{Ker } (f - \text{Id}_E)$$

$$\text{Dl}^{(1)} \quad f(x) = x \iff (f - \text{Id}_E)(x) = 0_E$$

c) points fixe et noyau des projecteurs.

(d^n)



Déjà, le a) s'énonce : $F \subset \text{Pts Fixes } (p)$
 $G \subset \text{Ker } (p)$

Prop : On a

1) $\text{Pts Fixes } (p) = F$
2) $\text{Ker } (p) = G$

Dl 1) Ma C : Soit $x \in \text{Pts Fixes } (p)$.

$(\mathbb{R}^X)$ On écrit $x = x_F + x_0$ avec $x_F \in F$
 $x_0 \in G$

On a par déf^o : $p(x) = x_F$

et $p(x) = x$

Donc $x = x_F$; donc $x \in F$ ■ 1)

2) $\oplus$ Soit $x \in \ker(p)$ qu'on écrit $\oplus x = x_F + x_G$

$$\text{On a } p(x) = x_F = 0_G$$

Donc $x_F = 0_G$ et $x = x_G \in G$ ■ 2)

Corollaire : $pop = p$ ie $p^2 = p$

On dit q p est idempotent.

Prop (mieux) : 1) $\text{Pls Fixes}(p) = F = \text{Im}(p)$

$$2) \text{Ker}(p) = G$$

D/ Mq $F \subset \text{Im}(p)$: Soit $x_F \in F$. On a $p(x_F) = x_F$

Donc $x_F \in \text{Im}(p)$

Rq : en gal $\text{Pls Fixes}(f) \subset \text{Im}(f)$

Mq $\text{Im}(p) \subset F$

Soit $y \in \text{Im}(p)$ qu'on écrit $y = p(x)$

avec $x \in E$

Si on écrit $\oplus x = x_F + x_G$, on a $p(x) = x_F$

Donc $y = x_F \in F$ ■

D/ Corollaire $\text{mg } p \circ p = p$

Soit $x \in E$ On a $p(x) \in \text{Im}(p)$

$\vec{C}$ $\text{Im}(p) = \text{Pts Fixes}(p)$, on a $p(p(x)) = p(x)$

3) Caractérisation des projecteurs.

Proposition

Soit $p \in \mathcal{L}(E)$ tel que $p \circ p = p$

1) Alors p est un projecteur.

2) a) On a $E = \text{Im}(p) \oplus \text{Ker}(p)$

b) Et : p est le projecteur (de E) sur $\text{Im}(p)$ parallèlement à $\text{Ker}(p)$

D/ 2) a) Mg $\text{Im}(p)$ et $\text{Ker}(p)$ sont en $\oplus$

(R^x) Soit $x \in \text{Im}(p) \cap \text{Ker}(p)$

(R^x) Écrivons $x = p(a)$ avec $a \in E$

$$\begin{aligned} \text{On a } p(x) &= 0_E = p(p(a)) = (p \circ p)(a) \\ &= p(a) = x \quad \blacksquare \end{aligned}$$

Mg $E = \text{Ker}(p) + \text{Im}(p)$

(B^o) ORPAS Soit $x \in E$

Soient $a \in E$ et $x_K \in \text{Ker}(p)$ tq

$$x = p(a) + x_K$$

$$p(x) = p(p(x)) + 0_E = p(x)$$

① J'ai trouvé "la composante selon $\text{Im}(p)$ " de x .

On pose $y := p(x)$

$$x_k := x - p(x)$$

On a bien $x = y + x_k$ et $y \in \text{Im}(p)$

Ma $x_k \in \text{Ker}(p)$:

On a $p(x_k) = p(x) - p(p(x)) = p(x) - p(x) = 0_E$

Bien : On a bien $E = \text{Im}(p) \oplus \text{Ker}(p)$

b) Notons q le projecteur (de E) sur $\text{Im}(p)$ parallèlement à $\text{Ker}(p)$ ma $p = q$

Rappel : $f, g \in \mathcal{L}(E)$

$$E = F \oplus G$$

$$\begin{cases} f|_F = g|_F \\ f|_G = g|_G \end{cases}$$

$$\} \Rightarrow f = g$$

• Sur $\text{Ker}(p)$

Soit $x \in \text{Ker}(p)$.

① On a $p(x) = 0_E$

② On a $\text{Ker}(q) =$ l'espace //^{nt} auquel on projette $\text{Ker}(p)$

Donc $q(x) = 0_E$

Ainsi : p et q coïncident sur $\text{Ker}(p)$.

Sur $\text{Im}(p)$

Soit $x \in \text{Im}(p)$ que j'écris $x = p(a)$ avec $a \in E$

(*) On a $p(x) = p(p(a)) = p(a) = x$

(*) $\hat{=}$ q est le projecteur sur $\text{Im}(p)$, on a

$$\text{PlFixes}(q) = \text{Im}(p)$$

Donc $q(x) = x$

Ainsi : p et q coïncident sur $\text{Im}(p)$ ■

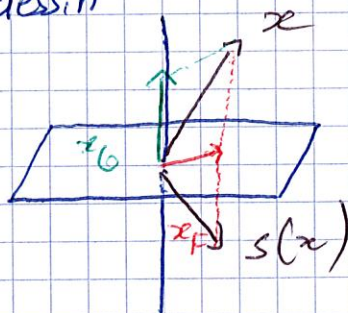
h) Symétries

$$E = F \oplus G$$

a) Définition

(R^x) On fait le dessin

(dⁿ) facile



Déf^o : La symétrie par rapport à F , $\perp^{\text{nt}}$ à G ,
est l'endo $s \in L(E)$ déf par :

$$s: E \longrightarrow E \\ x \longmapsto x_F - x_G \quad \text{où } x = x_F + x_G$$

est l'unique décompⁿ de x
dans $E = F \oplus G$

b) Propriétés

Propriétés f^{ale} : $s \circ s = \text{Id}_E$
ie s est une involution

D/ $\oplus$ On écrit $x = x_F + x_G$

$$\begin{aligned}\text{Alors } s(s(x)) &= s(x_F - x_G) \\ &= s(x_F + (-x_G)) \\ &= x_F - (-x_G) = x_F + x_G = x\end{aligned}$$

Rq :

- On a donc $s \in \text{GL}(E)$ et $s^{-1} = s$
- Donc $\textcircled{AC}$ $\text{Ker}(s) = \{0_E\}$
- Et $\textcircled{AC}$ $\text{Im}(s) = E$

Fait :

1) On a $F = \text{PlsFixes}(s) = \text{Ker}(s - \text{Id}_E)$

2) On a $G = \text{"antiPlsFixes}(s)" = \text{Ker}(s + \text{Id}_E)$

D/ $\textcircled{AF}$

c) Caractérisation

Prop : Soit $s \in \text{L}(E)$ tq $s^2 = \text{Id}_E$

1) Alors : " s est une symétrie"

2) Plus précisément :

a) $E = \text{Ker}(s - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(s + \text{Id}_E)$

b) : s est la symétrie (de E) p/r à :

à $\text{Ker}(s - \text{Id}_E) \parallel^{\text{nt}} \hat{=} \text{Ker}(s + \text{Id}_E)$

VII Formes linéaires

1) Définition

Déf: Soit E ev. Une forme linéaire sur E est une application linéaire de E dans $\mathbb{K}$

2) Exemples

On note E^* l'ens des formes linéaires sur E

$$\begin{aligned} \bullet \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R}) &\longrightarrow \mathbb{R} \\ f &\longmapsto f(0) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \bullet \mathbb{R}[x] &\longrightarrow \mathbb{R} \\ P &\longmapsto \text{la somme des coeff de } P \end{aligned}$$

Rq: On a $P(1) = \text{la somme des coeff de } P$

$$\begin{aligned} \bullet \text{Tr}: \mathbb{N}, M_n(\mathbb{K}) &\longrightarrow \mathbb{K} \\ M &\longmapsto \text{Tr}(M) \end{aligned}$$

$\text{Re}: \mathbb{C} \longrightarrow \mathbb{R}$ est une $\mathbb{R}$ -forme linéaire de $\mathbb{C}$

$$\begin{aligned} \bullet S: \alpha \in \mathbb{R} \quad \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R}) &\longrightarrow \mathbb{R} \\ f &\longmapsto f' \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \bullet \mathbb{R}^{\mathbb{N}} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (u_n)_n &\longmapsto \sum_{i=1}^{10} u_i \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \bullet \quad \mathbb{R}^{\text{fin}}_{\text{cv}} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ (U_n) &\longmapsto \lim_{n \rightarrow \infty} U_n \end{aligned}$$

$$\bullet \quad \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R}) \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$f \longmapsto \int_0^1 f(t) dt$$

• Soit E ev et soit $x_0 \in E$

$$\begin{aligned} \text{On déf. } \bar{\text{ev}}_{x_0} : E^* &\longrightarrow \mathbb{R} \\ \varphi &\longmapsto \varphi(x_0) \end{aligned}$$

$$\text{On a } \bar{\text{ev}}_{x_0} \in (E^*)^*$$

$$\begin{aligned} \text{De } \textcircled{4} : \quad \bar{\text{ev}} : E &\longrightarrow E^{**} \quad \text{est une AL} \\ x_0 &\longmapsto \bar{\text{ev}}_{x_0} \end{aligned}$$

$$\underline{D/} \quad \textcircled{AF} \quad \downarrow \quad \textcircled{\emptyset}$$

3) Les formes linéaires sont nulles ou surjectives.

Lemme : Soit V sev $\mathbb{K}$
Alors $V = \{0_{\mathbb{K}}\}$ ou $V = \mathbb{K}$

$$\textcircled{d^n}$$

$$\begin{array}{c} \bullet \\ \hline \{0_{\mathbb{K}}\} \end{array}$$

D/ On $V \neq \{0_K\}$. Soit $x_0 \in V$ tq $x_0 \neq 0_K$

On $V = K$. Soit $y \in K$

$$\text{On a } y = \frac{y}{x_0} \cdot x_0 \quad \text{Notons } \lambda := \frac{y}{x_0}$$

$$\text{On a } y = \lambda x_0$$

$$\hat{=} x_0 \in V \quad (\dots)$$

Rq: Soit $D \text{ sev } E$

$$\left. \begin{array}{l} D \text{ droite vectorielle} \\ V \text{ sev } D \end{array} \right\} \Rightarrow V = \{0_E\} \text{ ou } V = D$$

D/ AF/exo

Prop - R^x

Soit $\varphi \in E^*$ Alors:

$$\text{ou bien } \varphi = 0_{L(E, K)}$$

ou bien φ est surjective

D/ En effet $\text{Im } f \text{ sev } K$

$$\text{Si } \text{Im } f = \{0_K\}, \text{ on a } \varphi = 0_{L(E, K)}$$

$$\text{Si } \text{Im } \varphi = K : \varphi \text{ est surj.}$$

h) Hyperplans

a) définition

Déf°: Soit E ev. Un hyperplan de E est un sev de E qui est le noyau d'une forme linéaire non nulle.

ce soit H sev E . On dit que H est un hyperplan de E ssi $\exists \beta \in E^* \setminus \{0_{E^*}\} : H = \text{Ker } \varphi$

b) hyperplans de l'espace

Soit $\varphi : \underline{\mathbb{K}^n} \rightarrow \mathbb{K}$ une forme linéaire.

ie soit $\varphi \in L(\underline{\mathbb{K}^n}, \mathbb{K})$

D'après la classificat°, soient $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{K}$ tq

$$\forall \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \underline{\mathbb{K}^n}, \quad \varphi \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = a_1 x_1 + \dots + a_n x_n$$

Osq $\varphi \neq 0$ Alors : $\exists i_0 : a_{i_0} \neq 0$

$$\text{On a } \text{Ker } \varphi = \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \underline{\mathbb{K}^n} \mid a_1 x_1 + \dots + a_n x_n = 0 \right\}$$

Exemples : hyperplans de $\mathbb{R}^3$

Soit H sur $\mathbb{R}^3$ un hyperplan

Fixons donc $(\alpha, \beta, \gamma) \in \mathbb{R}^3 \setminus \{0,0,0\}$ tq

$$H = \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3 \mid \alpha x + \beta y + \gamma z = 0 \right\}$$

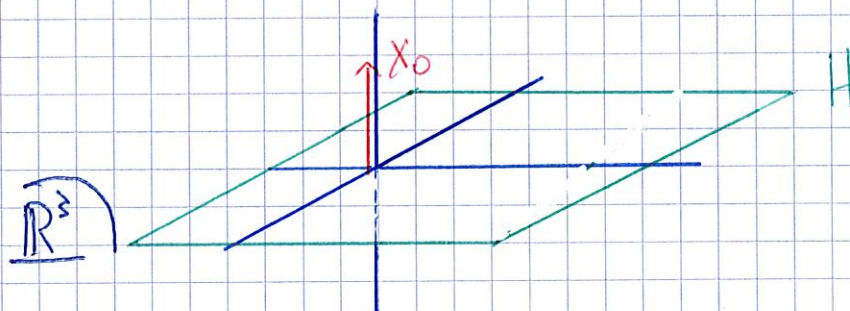
Astuce : Notons $X_0 := \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3$

On a $\textcircled{+}$ $X_0 \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ \gamma \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \alpha x + \beta y + \gamma z$

produit scalaire ↓

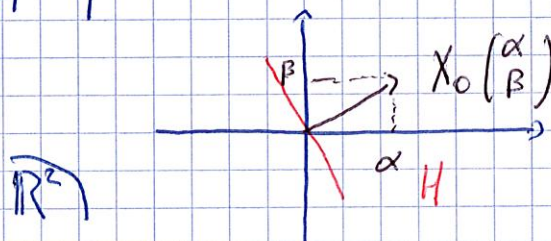
Ainsi : $H = \{ x \in \mathbb{R}^3 \mid x \cdot X_0 = 0 \}$

$\textcircled{d^n}$



Bilan : hyperplans de $\mathbb{R}^3$ = plans

Dans $\mathbb{R}^2$



c) Supplémentaire des hyperplans

Prop : Soit H un hyperplan de E

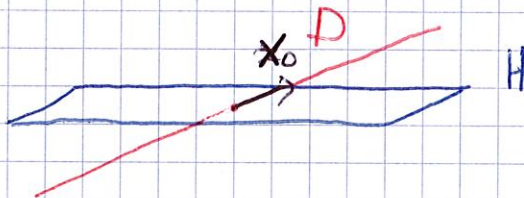
1) Soit D droite de E tq $D \not\subset H$

$$\text{Alors } H \oplus D = E$$

2) Soit $x_0 \notin H$

$$\text{Alors } E = H \oplus \text{vect}(x_0)$$

(dⁿ)



DI 2) $\mathbb{R}^*$ présopagnosique

$\hat{C}$ H hyperplan : fixons $\varphi \in E^*$ non nulle

$$\text{tq } H = \text{Ker } \varphi$$

$$\bullet \text{ tq } \text{Ker } \varphi \cap \text{vect}(x_0) = \{0_E\}$$

Soit $x \in \text{Ker } \varphi \cap \text{vect}(x_0)$ qu'on écrit

$$x = \lambda x_0 \text{ avec } \lambda \in \mathbb{K}$$

On a $x_0 \notin H$ ie $x_0 \notin \text{Ker } \varphi$ ie

$$\varphi(x_0) \neq 0$$

$$\text{Or } \varphi(x) = \underbrace{(\lambda)}_{\in \mathbb{K}} \underbrace{(\varphi(x_0))}_{\in \mathbb{K}} = 0$$

donc $\lambda = 0$
ou $x = 0_E$

• $\Pi_q \quad E = \text{Ker } \varphi + \text{Vect}(x_0)$

Soit $x \in E$

(B) CRPAS

Analyse : Soient $\lambda \in \mathbb{K}$ et $x_k \in \text{Ker } \varphi$ tq
 $x = x_k + \lambda x_0$

Alors on a $\varphi(x) = \lambda \varphi(x_0)$

Donc $\lambda = \frac{\varphi(x)}{\varphi(x_0)}$ Δ car $\varphi(x_0) \in \mathbb{K} (\neq 0)$

On pose $\underline{\lambda} := \frac{\varphi(x)}{\varphi(x_0)}$ et $\underline{x}_k := x - \frac{\varphi(x)}{\varphi(x_0)} x_0$

On a bien $x = x_k + \lambda x_0$; évidemment, $\lambda x_0 \in \text{Vect}(x_0)$

$\Pi_q \quad x_k \in \text{Ker } \varphi$

On a $\varphi(x_k) = \varphi\left(x - \frac{\varphi(x)}{\varphi(x_0)} x_0\right)$
 $= \varphi(x) - \varphi\left(\frac{\varphi(x)}{\varphi(x_0)} x_0\right)$ $\in \mathbb{K}$
 $= \varphi(x) - \frac{\varphi(x)}{\varphi(x_0)} \varphi(x_0) = 0$

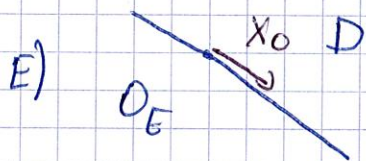
Prop : $\text{Rcp}^\perp$

Soit $H \text{ sev. } E$ qui admet une droite D en tant que supplémentaire dans E

Alors H est un hyperplan

D/ (n) Astuce : $\hat{D}$ est une droite, D est isomorphe à $\mathbb{K}$

(dⁿ)



Fixons $x_0 \neq O_E$ tq $D = \text{vect}(x_0)$

Notons $\phi : \mathbb{K} \longrightarrow D$
 $\lambda \longmapsto \lambda x_0$

$\hat{D} = \text{vect}(x_0)$, on a ϕ surjective.

De ④ si $\lambda \in \text{Ker } \phi$, on a $\lambda x_0 = O_E$;

$\hat{x}_0 \neq O_E$, on a $\lambda = 0$

Donc ϕ inj

Bien ϕ iso

On a $E = H \oplus D$

On considère p le projecteur de E sur D parallèlement à H

On restreint p à D ; si c'est $p|_D : E \longrightarrow D$

Enfin, on compose avec ϕ . On obtient

$$E \xrightarrow{p|_D} D \xrightarrow[\phi^{-1}]{\sim} \mathbb{K}$$

On pose $\varphi := \phi^{-1} \circ p|_D$

On a $\phi(1) = x_0$; donc $\phi^{-1}(x_0) = 1$

On a $p(x_0) = x_0$ car $x_0 \in D$

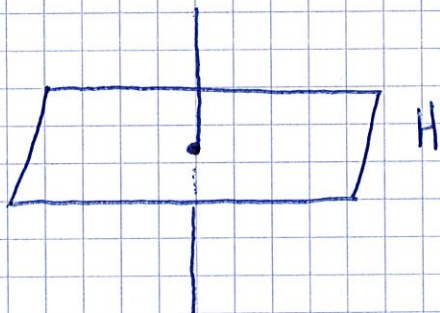
Donc $\varphi(x_0) = 1 \neq 0$ Donc φ non nulle.

Soit $x \in E$. On a $\varphi(x) = 0 \Leftrightarrow \phi^{-1}(p|_D(x)) = 0$

$$\Leftrightarrow p|_D(x) = 0_E \Leftrightarrow p(x) = 0_E$$

Ainsi : $\text{Ker } \varphi = \text{Ker } p = H$ ■

(dⁿ)



3) Formes linéaires associées à un hyperplan

Prop: Soit H hyperplan E

Soient $\varphi, \psi \in E^*$ tq $\text{Ker } \varphi = \text{Ker } \psi = H$

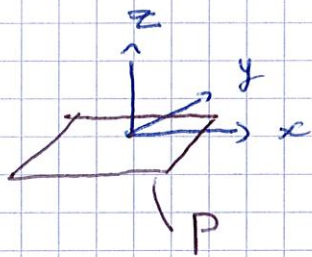
Alors $\exists \lambda \in \mathbb{K} : \varphi = \lambda \psi$

Version $\mathbb{R}^3$:

Deux eq⁰ d'un même plan sont proportionnelles

Ex:

$\mathbb{R}^3$



Alors $P: z=0$
mais aussi $P: 3z=0$

D/ • Soit $x_0 \notin H$ On a $\varphi(x_0) \neq 0$ et $\psi(x_0) \neq 0$

• On a vu que $E = H \oplus \text{vect}(x_0)$

• On pose $\lambda = \frac{\varphi(x_0)}{\psi(x_0)} \neq 0 \in \mathbb{K}$

• Mg $\varphi = \lambda \psi$

(*) Sur H : c'est ok car " $\varphi = \psi = 0$ "

(*) Sur $\text{vect}(x_0)$: Soit $x \in \text{vect}(x_0)$
qu'on écrit $x = \theta x_0$ avec $\theta \in \mathbb{K}$

$$\begin{aligned} \text{On a} \quad \varphi(x) &= \varphi(\theta x_0) = \theta \varphi(x_0) \\ &= \theta \frac{\varphi(x_0)}{\psi(x_0)} \psi(x_0) = \lambda \theta \psi(x_0) = \lambda \psi(\theta x_0) \end{aligned}$$

OPAA $\rightarrow$

$$= \lambda \psi(x) \quad \square$$

